



Guide canadien pour
**Comprendre et
combattre**
l'islamophobie:
Pour un Canada plus inclusif



Bureau de la représentante
spéciale chargée de la lutte
contre l'islamophobie

Reconnaissance territoriale

Le Bureau de la représentante spéciale du Canada chargée de la lutte contre l'islamophobie reconnaît respectueusement qu'il est situé dans la région de la capitale nationale, sur le territoire non cédé du peuple algonquin Anishinaabeg. Le Bureau reconnaît la responsabilité qu'il partage en tant qu'invité sur cette terre et s'engage à s'informer sur l'histoire et la culture des Premières Nations, des Inuit et des Métis, à prendre des mesures véritables pour remédier aux préjugages subis et à progresser sur la voie de la réconciliation.

This publication is also available in English under the title: Canadian Guide on Understanding and Combatting Islamophobia.

©**Sa Majesté le Roi du chef du Canada**, représenté par la ministre du Patrimoine canadien, 2024.

PDF

No de catalogue : CH4-205/2024F-PDF

ISBN : 978-0-660-71413-4

Autorisation de reproduction

Le texte contenu dans cette publication ou ce produit peut être reproduit, en partie ou en totalité, et par n'importe quel moyen, à des fins personnelles ou publiques non commerciales, sans frais ni autre autorisation, sauf indication contraire. La reproduction et la distribution à des fins commerciales sont interdites, sauf autorisation écrite de Patrimoine canadien (PCH).

Pour demander l'autorisation d'une utilisation commerciale, communiquez avec PCH à publications@pch.gc.ca.

À propos de la couverture : le logo du Bureau de la représentante spéciale du Canada chargée de la lutte contre l'islamophobie a été créé dans le cadre d'une collaboration entre le ministère du Patrimoine canadien et des membres de la communauté qui s'intéressaient à la conception graphique et à la représentation de la communauté. Les formes géométriques sont souvent présentes dans l'art islamique; elles symbolisent l'interconnexion et l'harmonie. Les nuances de violet et de vert choisies sont les couleurs utilisées pour rendre hommage à « Notre famille de London » et aux victimes du massacre de la mosquée de Québec. Le violet était la couleur préférée de feu Yumnah Afzaal; le vert rappelle la moquette de la mosquée de Québec, sur laquelle les fidèles ont rendu leur dernier souffle. La feuille d'érable au centre représente le Canada.

Contents

Message de la représentante spéciale	6
Résumé	8
Chapitre 1 : Paysage de l'islamophobie au Canada	11
Qui sont les musulmans canadiens?	12
Qu'est-ce que l'islamophobie?	14
Points de vue ouverts et fermés sur l'islam : aperçu	17
Mythes et réalité	19
Chapitre 2 : L'islamophobie aujourd'hui	35
Moteurs de l'islamophobie	38
Industrie de l'islamophobie	41
Chapitre 3 : Impacts de l'islamophobie	43
Islamophobie et crimes haineux	46
Chapitre 4 : Islamophobie et intersectionnalité	53
Chapitre 5 : Récits et stéréotypes dans les médias	63
Médias sociaux et islamophobie	66

Donner aux musulmans les moyens de raconter leur propre histoire	67
Chapitre 6 : Stratégies de lutte contre l'islamophobie	69
Stratégies de lutte contre l'islamophobie	70
Prévenir et combattre l'islamophobie – échelle individuelle	70
Combattre l'islamophobie – échelle organisationnelle	76
Solidarité : Un moyen efficace de lutter contre l'islamophobie	82
Conclusion	86
Annexe 1 : Glossaire	89
Annexe 2: Islam et Musulmans	93
Notes en fin de texte	99

Message de la représentante spéciale

L'islamophobie compromet la sécurité et le bien-être, sape la cohésion sociale et menace nos valeurs démocratiques.

Le terme couvre un large éventail de comportements allant des préjugés et de la discrimination jusqu'au racisme et à la haine, et ses effets peuvent être ressentis au travail, à l'école, dans les lieux publics et dans tous les domaines de la société. Il existe aussi des formes institutionnelles d'islamophobie : parfois, les institutions et les systèmes mêmes qui sont censés protéger ou soutenir les musulmans canadiens peuvent causer de la discrimination et des préjudices.

Le gouvernement fédéral a créé le poste de représentant spécial chargé de la lutte contre l'islamophobie. Ce dernier a pour mandat d'accroître les efforts visant à lutter contre l'islamophobie et de sensibiliser la population aux identités diverses et intersectionnelles des musulmans du Canada.

Sachant qu'il est impossible de créer une seule ressource exhaustive, le présent guide offre une vision canadienne globale de l'islamophobie, de ses manifestations et des diverses stratégies employées pour la combattre. Il s'appuie sur de nombreux livres, rapports et études, dont un rapport auquel j'ai été fière de contribuer intitulé *L'islamophobie*

au travail, publié par le Congrès du travail du Canada et cité dans les pages qui suivent.

Ce nouveau guide s'adresse à toutes et à tous : éducateurs, employeurs, administrateurs, décideurs, journalistes, avocats, juges, policiers, étudiants, dirigeants communautaires, etc. En somme, il est destiné à toute personne au Canada qui souhaite lutter contre l'islamophobie.

Notre équipe a mené de vastes consultations auprès des intervenants au sein du gouvernement, de la société civile et de la communauté. Je tiens d'ailleurs à transmettre mes plus sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à ce document.

Je remercie tout particulièrement les musulmans canadiens impliqués au sein d'organismes de la société civile, les universitaires, les défenseurs des droits et les dirigeants des communautés locales, qui continuent de consacrer leur temps et leurs connaissances à la défense des droits et libertés des personnes canadiennes musulmanes, de nos valeurs communes, de nos idéaux démocratiques, ainsi qu'à la promotion de la participation citoyenne.

Enfin, permettez-moi d'exprimer ma gratitude à l'honorable Kamal Khera, ministre de la



Diversité, de l’Inclusion et des Personnes en situation de handicap, pour son engagement et son soutien dans la lutte contre l’islamophobie et toutes les formes de haine et de discrimination.

La lutte contre l’islamophobie requiert la mobilisation de tous les ordres de gouvernement, du secteur privé, des médias, des institutions publiques (y compris les écoles et les universités), des organismes de la société civile et de l’ensemble de la population canadienne. Ensemble, nous pouvons prendre des mesures pour que les musulmans et musulmanes canadiens vivent dans la dignité et le respect, à l’abri du harcèlement et de la discrimination.

Merci de lire ce guide et de vous joindre à nous dans nos efforts visant à construire un Canada plus juste, plus équitable et plus accueillant pour toutes et tous.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Amira Elghawaby".

Amira Elghawaby
Représentante spéciale du Canada chargée
de la lutte contre l’islamophobie





Résumé

Le Canada est souvent décrit comme une nation multiculturelle et plurielle, un pays où des gens du monde entier sont accueillis chaleureusement et où ils peuvent bâtir leur vie, fonder leur famille et contribuer à la réussite collective. Ces valeurs sont inscrites dans la Charte canadienne des droits et libertés, la Loi canadienne sur les droits de la personne et des lois provinciales et territoriales.

Outre le douloureux héritage du colonialisme et ses répercussions qui perdurent sur les communautés des Premières Nations, des Inuits et des Métis, le racisme, la haine et la discrimination demeurent présents dans la vie de nombreux citoyens, résidents permanents, réfugiés ou nouveaux arrivants au Canada.

L'islamophobie a des répercussions défavorables sur la vie des membres des diverses communautés musulmanes du Canada et d'autres personnes qui sont perçues comme musulmanes. Comme toutes les formes de discrimination et de haine, l'islamophobie présente de multiples aspects. Elle peut être de nature systémique, c'est-à-dire perpétrée par les politiques et les mesures adoptées ou non par les institutions, ou organisationnelle, au niveau communautaire lorsqu'elle survient dans des environnements tels que le milieu de travail, l'éducation ou les services. Elle peut également se manifester à l'échelle individuelle. Pour de nombreuses personnes canadiennes musulmanes, l'islamophobie est une réalité quotidienne, comme nous le rappelle le rapport du Comité sénatorial permanent des droits de la personne publié en 2023 et intitulé *Combattre la haine : L'islamophobie et ses répercussions sur les musulmans au Canada*. L'islamophobie peut porter atteinte au droit à la liberté de religion, un droit fondamental protégé par la Charte canadienne des droits et libertés et par des accords internationaux. Malgré les efforts déployés pour favoriser l'inclusion et l'égalité, l'islamophobie continue d'avoir des répercussions sur la population canadienne musulmane, et est à l'origine



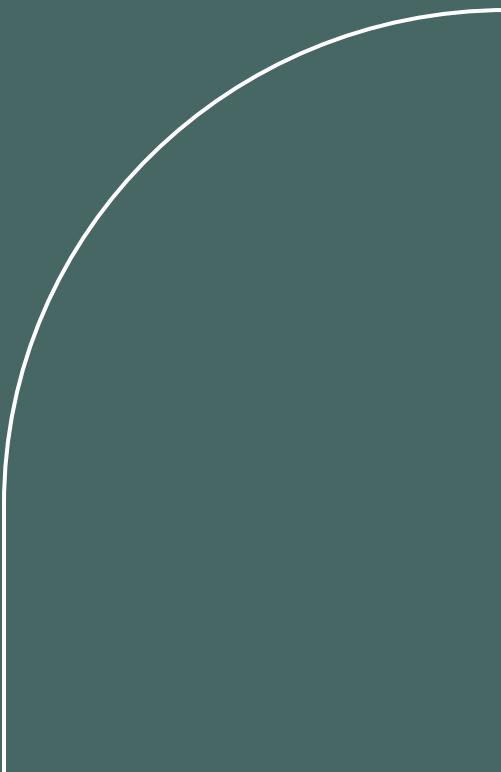
de nombreuses tueries tragiques. En fait, le Canada compte le plus grand nombre d'assassinats ciblés de musulmans dans un pays du G7¹.

En réponse à ces événements tragiques, le gouvernement du Canada, aux côtés des Canadiens d'un océan à l'autre, a lancé diverses initiatives pour lutter contre l'islamophobie. Le présent guide a pour but de soutenir les objectifs de la Stratégie canadienne de lutte contre le racisme 2024-2028 et du Plan d'action canadien de lutte contre la haine afin de renforcer la cohésion sociale et l'inclusion dans la société canadienne. Il ne constitue pas une

directive exécutoire pour les ministères ou organismes gouvernementaux et n'est pas juridiquement contraignant.

Le guide s'articule autour de trois grands thèmes. Vous y trouverez tout d'abord une définition détaillée de l'islamophobie, une explication de ses principales causes et des exemples de ses manifestations. Ensuite, il y est question des impacts de l'islamophobie sur diverses communautés. Le dernier chapitre présente des stratégies pratiques que peuvent utiliser les particuliers et les organismes pour lutter contre l'islamophobie et la prévenir, afin de contribuer activement à une société inclusive.





Chapitre 1 : Paysage de l'islamophobie au Canada

Qui sont les musulmans canadiens?

En 2021, près de 1,8 million de Canadiens et de Canadiennes, soit 1 sur 20, ont dit être de confession musulmane, ce qui place l'islam au deuxième rang des religions les plus représentées au Canada. En 20 ans, la part de la population musulmane au pays a plus que doublé, passant de deux pour cent en 2001 à environ cinq pour cent en 2021².

L'arrivée des musulmans au Canada commence avant la Confédération, bien avant l'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867³. Si les archives font état de la première arrivée de musulmans en 1854, les historiens pensent que des musulmans noirs d'Afrique de l'Ouest ont été amenés au Canada dès le XVIII^e siècle dans le cadre de la traite transatlantique des esclaves⁴. Tout au long du XX^e siècle, la venue de nouveaux arrivants d'Afrique, d'Europe, du Moyen-Orient et d'Asie a grossi les rangs des musulmans.

De 2011 à 2021, 18,9 pour cent des immigrants ont déclaré être musulmans. C'est en Ontario et au Québec que le pourcentage de musulmans est le plus élevé, notamment 10

pour cent dans la région du Grand Toronto et 8,7 pour cent dans le Grand Montréal⁵. Les communautés musulmanes du Canada se sont dotées de lieux de culte, d'organismes de défense de leurs droits ainsi que d'espaces éducatifs qui jouent un rôle essentiel en renforçant le sentiment de communauté et de sécurité des particuliers et des familles, tout en encourageant la participation citoyenne et l'inclusion. En outre, les musulmans canadiens continuent de contribuer positivement à tous les aspects de la vie publique; chaque jour, ils brisent les stéréotypes et remettent en cause les préjugés.

Quelles sont les valeurs islamiques?

Avant de discuter de l'islamophobie, il faut d'abord comprendre l'islam et l'opinion de leur foi qu'ont les musulmans, c'est-à-dire les personnes qui se considèrent comme des adeptes de cette religion⁶. L'islam est l'une des religions dont la croissance est la plus rapide au monde, et les musulmans sont encouragés à défendre des



valeurs fondamentales universelles, notamment la paix, la liberté, la justice, la miséricorde, l'égalité et la dignité humaine.

Une recherche menée dans 39 pays comportant une forte population musulmane a fait ressortir l'importance de l'unité, de la diversité et de la communauté au sein de l'Islam⁷. Les musulmans mettent fortement l'accent sur l'établissement de communautés cohésives par divers moyens qui comprennent la prière collective à la mosquée, l'organisation d'événements caritatifs comme des collectes de denrées alimentaires pendant le ramadan ou le soutien de causes locales et humanitaires par l'entremise de dons de charité.

Par exemple, en 2022, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) au Canada

a indiqué que des personnes musulmanes canadiennes, ainsi que des organisations musulmanes canadiennes, figuraient parmi les dix principaux contributeurs à son Fonds de la zakat pour les réfugiés, ce qui témoigne du fort sentiment d'altruisme qui existe au sein des communautés musulmanes canadiennes, pour toutes les communautés⁸. Cette générosité est à l'image de celle du Canada dans son ensemble, puisque le pays figure parmi les dix principaux pays donateurs du HCR.

Ces valeurs vont de pair avec les principes canadiens de compassion, de générosité et de service à la communauté, ainsi qu'avec le respect du multiculturalisme, de l'interculturalisme et des droits de la personne.



Qu'est-ce que l'islamophobie?

Le mot « islamophobie » a probablement été inventé en France vers 1910⁹. Son équivalent anglais, Islamophobia, était déjà utilisé dans le monde entier lorsqu'il a été défini en 1997 comme une « hostilité non fondée envers les musulmans, et donc une peur ou une aversion à l'égard de tous les musulmans ou de la plupart d'entre eux »¹⁰.

Certains préfèrent utiliser les termes « racisme envers les musulmans » ou « intolérance envers les musulmans » pour éviter de donner l'impression de décrire uniquement une « peur irrationnelle » plutôt qu'une haine intentionnelle et ciblée. Plusieurs rapports de la Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI) suggèrent que la haine et la discrimination antimusulmanes doivent être comprises à travers le concept de racisation qui consiste à considérer les personnes musulmanes, ou perçues comme telles, comme différentes en fonction de facteurs tels que la religion, l'origine ethnique ou l'apparence¹¹. L'ECRI souligne par ailleurs que le racisme antimusulman ne se limite pas à l'hostilité envers la religion, mais qu'il est profondément lié à d'autres formes d'exclusion, telles que les sentiments hostiles envers les immigrants, la xénophobie, les préjugés sexistes et la discrimination fondée sur la classe sociale¹².

Le Comité sénatorial permanent des droits de la personne (2022) a examiné divers termes et diverses définitions et a noté qu'islamophobie est le terme le plus couramment utilisé au Canada¹³.

La Stratégie canadienne de lutte contre le racisme 2024-2028 définit l'islamophobie ainsi :

S'entend du racisme, des stéréotypes, des préjugés, de la peur ou des actes d'hostilité à l'égard de personnes musulmanes ou des adeptes de l'islam en général. En plus de motiver des actes d'intolérance et de profilage racial, l'islamophobie peut mener à estimer, aux niveaux institutionnel, systémique et sociétal, que les musulmans constituent une menace accrue pour la sécurité¹⁴.

L'islamophobie prend de nombreuses formes allant des préjugés et de la haine à la discrimination et au harcèlement. Elle se manifeste également à trois niveaux clés (systémique, communautaire et individuel)¹⁵.

— **L'islamophobie systémique** consiste en une discrimination systémique, souvent présente dans des lois et des politiques qui ciblent les musulmans ou ont tendance à leur nuire. Il peut s'agir de pratiques partiales dans les services de police, les contrôles de sécurité et le système de justice, de représentations

négatives dans les médias, de mesures discriminatoires répandues au sein des institutions gouvernementales, et d'une rhétorique préjudiciable de la part de dirigeants politiques. Ce type de discrimination peut également se produire lorsqu'un gouvernement ou une institution publique empêche des membres de minorités religieuses, y compris les musulmans, d'exercer la liberté de religion ou d'expression garantie par la Charte des droits et libertés sans que la justification puisse se démontrer dans le cadre d'une société libre et démocratique.

— **L'islamophobie communautaire** se traduit par des mesures comme la montée des groupes haineux, les manifestations contre les musulmans, l'opposition à la construction de mosquées, le vandalisme et la résistance à l'accueil de réfugiés et de nouveaux arrivants¹⁶. Ces activités visent les musulmans et leurs lieux de culte ou d'établissement¹⁷.

— **L'islamophobie individuelle** consiste en des gestes qui sont posés par des individus et vécus au niveau personnel lorsque des musulmans sont victimes de discrimination, de harcèlement, d'insultes ou de violence physique en raison de leur foi.

Qu'est-ce qui constitue (et ne constitue pas) un geste islamophobe?

Gestes, comportements et propos non islamophobes : lutter contre l'islamophobie ne signifie pas étouffer la liberté d'expression. La critique de l'islam ou l'opposition aux doctrines islamiques ne sont pas des gestes islamophobes, pas plus que la critique de pays à majorité musulmane, tant que la critique n'est pas utilisée comme un moyen de cibler des populations entières ou de les tenir responsables des mesures prises par leurs dirigeants, leur gouvernement ou quelques personnes¹⁸.

La formulation d'opinions négatives sur un gouvernement dirigé par des musulmans en raison de ses décisions stratégiques ou des mesures qu'il prend, y compris celles qui violent les droits de la personne internationaux, est une forme légitime d'expression et ne constitue pas de l'islamophobie.

Gestes, comportements et propos islamophobes : l'islamophobie survient lorsqu'on prend pour cible ou exclut une personne qui est musulmane (ou est perçue comme telle) en raison de sa foi (ou de sa foi perçue). Même des non-musulmans, comme des chrétiens arabes, des hindous et des sikhs, peuvent être victimes d'islamophobie en raison de la perception qu'ont certaines personnes de la couleur de leur peau ou de leur tenue vestimentaire (p. ex. hommes sikhs), ou de leur langue (p. ex. arabe).

Il y a également islamophobie lorsque des actes violents ou préjudiciables commis par des musulmans, seuls ou en groupes, sont attribués ou imputés à tous les musulmans, dans le monde entier, même ceux qui ont condamné ces actes. Il est injuste de considérer un groupe religieux tout entier comme responsable des actions commises par des extrémistes ou des individus qui se livrent à des actes de violence ou à des activités criminelles. De même, il est injuste de tenir toutes les personnes musulmanes responsables des actes de celles qui interprètent mal ou déforment la foi pour justifier la violence ou l'oppression. Tout au long de l'histoire, des extrémistes violents issus de diverses communautés religieuses ont utilisé la doctrine religieuse pour justifier des comportements préjudiciables, notamment la criminalité et les actes de terrorisme. Ceux qui agissent de la sorte doivent être tenus pleinement responsables devant la loi.

Les adeptes pacifiques d'une religion, quelle qu'elle soit, ne devraient pas être tenus d'expliquer les gestes violents, les préjugages ou les violations des droits de la personne commis au nom de leur foi ni de s'excuser pour ces actes. Ils ne devraient pas non plus avoir l'impression que des soupçons pèsent sans cesse sur eux, qu'ils ne méritent pas la même protection en matière de droits de la personne que les autres ou qu'ils doivent être privés de leurs libertés civiles au nom de la lutte contre le terrorisme.

Points de vue ouverts et fermés sur l'islam : aperçu

L'organisme Runnymede Trust au Royaume-Uni a créé un tableau pour mettre en évidence les différents points de vue associés à l'islam et, par extension, aux musulmans¹⁹. Le tableau ci-dessous est une version modifiée des points de vue « fermés » et « ouverts » présentés dans le rapport.

Un point de vue fermé consiste souvent en une opinion fixe et négative de certains groupes raciaux ou ethniques. Il est parfois basé sur des préjugés, des stéréotypes ou une réticence à accepter ou à comprendre les différences culturelles. Un point de vue ouvert ou positif est inclusif, souple et basé sur une acceptation de la diversité.

La section qui suit, sur les mythes et la réalité, donne du contexte sur les facteurs qui peuvent conduire à ces opinions. Elle est basée sur le présent aperçu.



Perspectives bornées et perspectives ouvertes envers l'islam

Points de vue fermés	Points de vue ouverts
Monolithique Les musulmans sont un groupe monolithique immuable, insensible aux nouvelles réalités.	Diversifié La communauté musulmane est diverse, marquée par des différences internes, des débats et des transformations.
Séparation Les musulmans sont un groupe distinct, qui n'a ni objectifs ni valeurs en commun avec les autres cultures.	Interaction Les musulmans sont liés à d'autres religions et cultures, avec lesquelles ils ont des valeurs et des objectifs communs.
Inférieur Les musulmans sont inférieurs aux Occidentaux : barbares, irrationnels, primitifs et sexistes.	Different Bien que leur foi puisse être différente, les musulmans n'ont pas pour autant une valeur moindre et sont tout aussi dignes de respect.
Ennemi Les musulmans sont des personnes violentes, des menaces pour la sécurité, des partisans du terrorisme et les participants à un « choc des civilisations ».	Partenaire Les musulmans sont des membres à part entière et des acteurs importants de la société. Ils ont apporté de grandes contributions à la civilisation et au développement de l'humanité.
Manipulateur Les musulmans sont les tenants d'une idéologie politique cachée visant à obtenir des avantages politiques ou militaires, qui dissimulent leurs véritables buts pour faire progresser leurs objectifs stratégiques.	Sincère Les musulmans constituent un groupe diversifié aux convictions politiques variées, et leurs opinions, autant religieuses que politiques, sont façonnées par de nombreux facteurs.
Discrimination – Défendue Les musulmans méritent d'être soumis à des pratiques discriminatoires parce que leur système de croyances est en contradiction avec les droits de la personne.	Discrimination – Critiquée Les musulmans, comme les membres de tout groupe religieux, se voient garantir les droits de la personne et doivent être protégés contre la discrimination et la haine.
L'islamophobie est considérée – Naturelle L'hostilité envers les musulmans est normalisée dans la société en raison de préjugés et de stéréotypes.	L'islamophobie est considérée – Problématique L'hostilité envers les musulmans est condamnée de la même façon que les autres formes de discrimination et de haine.

Tableau 1: tableau mettant en évidence les différentes opinions associées à l'islam et, par extension, aux musulmans. La colonne de gauche met en évidence les opinions fermées ou négatives sur les musulmans et la colonne de droite présente les opinions ouvertes et inclusives sur les musulmans.



Mythes et réalité

La meilleure façon de déconstruire un mythe consiste à faire connaître la réalité. Voici quelques exemples d'explications factuelles des différents mythes qui peuvent conduire à adopter un point de vue fermé sur les musulmans.

MYTHE : les musulmans sont un groupe monolithique immuable, insensible aux nouvelles réalités.

Ce mythe véhicule la croyance erronée selon laquelle les musulmans, en tant que groupe, constituent une entité unique ayant les mêmes croyances, pratiques et comportements. Cela laisse croire que l'islam et ses adeptes sont

figés dans le temps, réfractaires au progrès et peu désireux ou incapables de s'adapter aux exigences de la société moderne, en constante évolution. Ce mythe réduit un groupe d'individus diversifié et dynamique à une image statique et immuable. Il efface la complexité des identités et des cultures des musulmans de même que leurs diverses façons de réagir aux questions contemporaines.

RÉALITÉ : les musulmans du monde entier forment un groupe diversifié qui compose activement avec les complexités de la vie moderne.

Il y a plus de deux milliards de musulmans dans le monde. Cela fait de l'islam l'une des religions

les plus pratiquées et les plus diversifiées au monde; ses fidèles ont un vaste éventail de cultures, d'ethnies, de traditions et de visions du monde. La diversité au sein de la population musulmane est immense: les musulmans vivent sur différents continents, parlent différentes langues, suivent diverses écoles de pensée et pratiques en fonction de leurs expériences et de leurs contextes personnels.

En 2021, plus de 60 pour cent des personnes canadiennes musulmanes nées à l'extérieur du Canada étaient originaires de dix pays différents, dont le Pakistan, l'Algérie, l'Iran, la Somalie, le Liban et la Turquie²⁰. La culture, la langue, l'origine ethnique et les traditions ne sont pas les mêmes dans ces pays; les musulmans du Canada ne constituent donc pas un groupe homogène.

Les musulmans canadiens, y compris les jeunes et les musulmans de deuxième génération, défendent de plus en plus la justice sociale, la justice climatique et l'égalité des sexes, tout en restant fidèles à leur foi. Les musulmans du Canada ne sont pas insensibles aux réalités modernes, mais prennent plutôt activement parti par rapport aux enjeux contemporains d'une manière qui reflète leurs valeurs individuelles et communautaires.

MYTHE : les musulmans sont un groupe distinct qui n'a ni objectifs ni valeurs en commun avec les autres cultures.

Ce mythe crée un stéréotype erroné et préjudiciable en décrivant les musulmans comme un groupe isolé et homogène, fondamentalement différent et déconnecté des autres communautés culturelles ou religieuses.

Ce mythe sous-entend que les musulmans n'ont pas d'objectifs, de désirs ou de valeurs en commun avec d'autres cultures et communautés. Il laisse croire que les musulmans sont isolés dans leur système de croyances et ne s'intéressent pas aux questions sociétales qui concernent les autres, telles que la justice sociale, le progrès économique, les droits de la personne, l'égalité des sexes ou la durabilité de l'environnement, ou vont même jusqu'à rejeter ces enjeux.

RÉALITÉ : les musulmans participent à la vie civique et sociale, et contribuent au développement et à l'évolution de la communauté élargie dont ils font partie.

Les musulmans font partie de nombreuses sociétés différentes, y compris des nations multiculturelles comme le Canada, les États-Unis et le Royaume-Uni, où ils interagissent tous les jours avec des gens de tous horizons.

Les musulmans du Canada contribuent aussi financièrement et de manière caritative à la société. Ainsi, la zakat et la sadaqah sont des piliers fondamentaux de l'islam. On met



ainsi l'accent sur l'importance de donner aux personnes dans le besoin, à l'instar du concept de charité chrétienne et du concept juif de tsedakah. De la même façon, les organismes musulmans collaborent souvent avec des groupes chrétiens, juifs et laïques pour apporter aide et soutien aux communautés dans le besoin. La Kanata Muslim Association, par exemple, s'est associée à la Kanata United Church pour recueillir des fonds destinés à des programmes familiaux et à l'une des banques alimentaires les plus fréquentées d'Ottawa²¹.

Un autre exemple remarquable de la contribution des musulmans canadiens au bien commun est celui d'une collecte de sang réalisée en 2022. Organisée par un organisme de charité de Toronto avec le soutien de 27 pays, elle a permis d'obtenir plus de 37 000 dons de sang en une seule journée, un record mondial. Cet acte de générosité illustre l'engagement des musulmans en faveur de la santé et du bien-être de leurs communautés, et montre leur détermination à prendre des mesures concrètes pour redonner à la société²².

MYTHE : les musulmans sont des personnes violentes, des menaces pour la sécurité, des partisans du terrorisme et les participants à un « choc des civilisations ».

Le mythe selon lequel les musulmans sont violents et constituent une menace pour la sécurité est un stéréotype nuisible et omniprésent qui dépeint tous les musulmans comme des personnes intrinsèquement dangereuses et radicales, et des adeptes du terrorisme²³. Ce mythe a été alimenté par des campagnes de peur, la diffusion d'informations fausses et la rhétorique politique des dernières décennies, en particulier à la suite des attentats terroristes du 11 septembre 2001 à New York et de la montée ultérieure de groupes extrémistes comme l'État islamique en Irak et en Syrie (EIIS)/Daech²⁴. Des études révèlent qu'après le 11 septembre, les crimes haineux islamophobes ont augmenté en Europe et en Amérique du Nord, y compris au Canada²⁵. De 2009 à 2020, les crimes haineux commis contre des musulmans signalés à la police au Canada ont augmenté de façon constante, passant de 36 incidents en 2009 à 99 en 2014. En 2015, le nombre d'incidents signalés a bondi à 159, soit une augmentation de 60 pour cent et, en 2017, il a atteint 349, marquant une hausse de 150 pour cent²⁶. De nombreux musulmans canadiens ont raconté qu'ils ont été confrontés à une discrimination et à une haine accrues après le 11 septembre, et qu'ils ont souvent été perçus comme étant favorables au terrorisme et à la violence²⁷.

Ce mythe associe souvent les musulmans au concept de « choc des civilisations », popularisé

par le politologue Samuel Huntington dans les années 1990²⁸. D'après cette théorie, il existe un conflit inhérent et inévitable entre l'islam et la civilisation occidentale, les musulmans étant considérés comme « l'autre » antagoniste²⁹.

Ce discours présente les musulmans comme des opposants aux valeurs des démocraties occidentales telles que la liberté, la laïcité et les droits individuels, et laisse croire que l'islam et l'Occident sont incompatibles et toujours en conflit. Il réduit ainsi un groupe diversifié de plus de deux milliards de musulmans à une entité unique et monolithique, sans tenir compte de la diversité des opinions politiques, des modes de vie et des valeurs sociales au sein des communautés musulmanes³⁰.

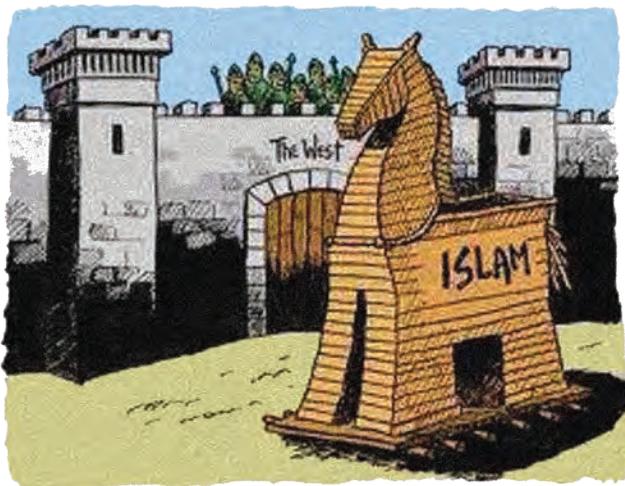


Figure 1 : Image d'un château gris sur lequel est inscrit « The West » - version texte

Devant la porte du château se trouve un immense cheval en bois sur roues sur lequel est écrit le mot « islam ». L'image suggère que des musulmans sont cachés à l'intérieur du cheval, qui sera roulé dans « l'Occident »³¹.

Un élément clé de ce mythe est le concept du « cheval de Troie islamique », selon lequel les immigrants ou les réfugiés musulmans infiltreraient secrètement les sociétés

occidentales dans le but de saper les valeurs nationales, de répandre l'extrémisme et de remplacer les cultures locales par des normes islamiques. Cette idée fausse a fait son chemin en Europe et a été plus particulièrement associée au scandale du cheval de Troie de 2014 au Royaume-Uni, lorsqu'une lettre a faussement accusé des groupes musulmans de tenter de prendre le contrôle d'écoles à Birmingham en promouvant l'extrémisme et la charia. Malgré l'absence de preuves, cette affaire a été largement diffusée, ce qui a conduit à une surveillance accrue et à une présence policière au sein des communautés musulmanes³².

Au Canada, les groupes politiques d'extrême droite ont repris le thème du cheval de Troie et sous-entendu que les réfugiés et les immigrants musulmans représentaient un risque pour la société canadienne, renforçant ainsi l'idée que les musulmans représentent un danger³³.

RÉALITÉ : si certains groupes extrémistes prétendent représenter l'islam, leurs points de vue sont rejettés, partout dans le monde, par la plupart des musulmans, qui comprennent que le terrorisme et la violence sont contraires aux enseignements de l'islam³⁴.

La violence perpétrée par des groupes ou des personnes extrémistes touche tout

le monde et a conduit à l'assassinat d'un nombre incalculable de personnes de confessions et d'origines ethniques diverses, dont un nombre important de musulmans vivant dans des pays à majorité musulmane³⁵. Au Canada, les organismes et les chefs religieux musulmans participent à des initiatives visant à promouvoir la paix, à lutter contre l'extrémisme violent et à encourager le dialogue interconfessionnel. Ces efforts sont essentiels puisqu'ils favorisent un sentiment de responsabilité partagée en matière de lutte contre le terrorisme et la radicalisation.

L'idée d'un « choc des civilisations » simplifie à l'extrême les relations et les interactions complexes entre les cultures et les peuples, et les critiques y voient plutôt un « choc de l'ignorance³⁷ ». Le point de vue qu'ont adopté certaines traditions intellectuelles occidentales sur les sociétés à majorité musulmane a été décrit, dans l'ouvrage fondamental d'Edward Said, comme de l'« orientalisme ». Pendant des siècles, une grande partie de la culture occidentale a dépeint les musulmans comme d'« autres » exotiques et a rationalisé la domination coloniale des territoires dont la population était majoritairement musulmane³⁸.



Très peu de musulmans croient que leur communauté est le moindrement en accord avec les gestes extrémistes violents posés dans leur pays ou à l'étranger. Ils s'entendent par contre presque tous sur l'importance de travailler activement avec les organismes gouvernementaux pour éliminer toute menace. – The Environics, « Survey of Muslims in Canada », 2016³⁶



À la suite des événements tragiques du 11 septembre 2001, les stéréotypes négatifs sur les musulmans et les images trompeuses sur l'islam sont devenus plus courants dans les discours publics mal nuancés ou équilibrés. Immédiatement après ces attentats, le premier ministre de l'époque, Jean Chrétien, avait rejeté cette vision binaire :



“

Les auteurs de ces actes d'horreur ne représentent aucune communauté et aucune religion. Ils sont les apôtres du Mal et rien d'autre. Comme je l'ai dit, c'est contre le terrorisme que nous luttons. Et non contre une communauté ou une religion. Aujourd'hui plus que jamais, nous devons réaffirmer les valeurs fondamentales de notre Charte des droits et libertés : l'égalité de toutes les races, de toutes les couleurs, de toutes les religions et de toutes les origines ethniques³⁹.

- Premier ministre Jean Chrétien

Malgré les efforts déployés pour contrer les discours préjudiciables sur les musulmans, des représentations trompeuses ont eu une incidence sur les politiques publiques, en particulier dans les années qui ont suivi le 11 septembre, et elles sont encore présentes aujourd’hui⁴⁰.

MYTHE : les musulmans sont inférieurs aux Occidentaux : barbares, irrationnels, primitifs et sexistes.

Le discours islamophobe dépeint souvent les musulmans comme des personnes rétrogrades aux pratiques barbares, incompatibles avec le monde moderne; des êtres primitifs, irrationnels et sexistes, dont la

culture est donc fondamentalement inférieure à celles de l’Occident. Ces critiques invoquent souvent, en guise de preuve, des pratiques qui sont en fait largement condamnées par de nombreux musulmans, notamment la mutilation génitale des femmes, les mariages forcés et les crimes dits d’honneur, qui constituent une forme de féminicide⁴¹.

Cette représentation des musulmans comme étant des êtres barbares n'est pas nouvelle : elle remonte à des centaines d'années. L'image ci-dessous, réalisée au XIXe siècle, présente le conflit entre les Britanniques et les Soudanais comme une lutte des forces de la « civilisation » contre celles de la « barbarie ». Elle reflète l'attitude de certains Occidentaux à l'apogée du colonialisme et de l'impérialisme.



Figure 2 : Le conflit entre les Britanniques et les Soudanais – version texte

Image d'une Britannia à la peau blanche, vêtue d'une longue robe blanche, ses cheveux blancs flottant au vent, et portant un large drapeau sur lequel est inscrit le mot « Civilization » (civilisation), des soldats et colons britanniques sont derrière elle. Elle marche sur des hommes à la peau foncée, qui portent une étoffe autour de la taille seulement, et se dirige vers un groupe d'hommes qui se défendent, dont l'un est à cheval et tient un drapeau sur lequel est inscrit le mot « Barbarism » (barbarie). Les colons britanniques sont armés de fusils tandis que l'autre camp est armé de lances et de boucliers⁴². Note : Veuillez noter que le texte sur l'image est affiché dans la langue dans laquelle il a été rédigé.

Si la culture a bien changé depuis l'époque où Udo Keppler a créé cette illustration, les clichés sous-jacents concernant les musulmans et les pays à majorité musulmane persistent. Ces représentations déshumanisent les musulmans en les présentant comme des personnes violentes, sexistes, rétrogrades et en conflit permanent avec l'Occident, ce qui renforce la croyance selon laquelle ils sont intrinsèquement incompatibles avec les valeurs occidentales modernes.

L'un des aspects les plus omniprésents de ce mythe est la représentation des musulmanes comme des femmes opprimées et soumises. Il renforce l'idée selon laquelle les sociétés musulmanes sont intrinsèquement sexistes et barbares, par comparaison à l'Occident et à l'égalité entre les sexes vers laquelle il tend.

RÉALITÉ : les personnes qui choisissent de pratiquer l'islam exercent leur liberté personnelle et méritent le même respect et la même dignité que tout autre croyant, y compris les musulmanes. L'exploration intellectuelle, la découverte scientifique et l'ouverture à la modernité sont bien attestées dans les communautés musulmanes.

Ces musulmans canadiens, comme leurs coreligionnaires du monde entier, sont des membres importants de la société, en plus de contribuer de manière cruciale au progrès de l'humanité dans les domaines de la médecine, de la technologie, de la justice sociale et de l'action humanitaire.

À l'opposé des stéréotypes préjudiciables qui décrivent les musulmans comme des êtres inférieurs, ils forment un groupe dynamique, diversifié et essentiel au tissu social et culturel de leurs communautés, au sein desquelles ils tendent vers l'excellence professionnelle et universitaire dans une variété de domaines⁴³.

Au fil de l'histoire, les musulmans ont joué un rôle clé dans le progrès humain. Durant l'âge d'or de l'islam (du VIII^e au XIII^e siècle), des érudits comme Ibn Sina et Al-Razi ont fait progresser les connaissances médicales, tandis qu'Al-Khwarizmi a apporté des contributions fondamentales aux mathématiques, notamment en développant l'algèbre⁴⁴. Ces contributions ont joué un rôle de premier plan dans la science et la médecine occidentales. Les musulmans ont également contribué à la culture mondiale dans les domaines de l'architecture, de l'art et de la littérature, comme en témoignent des chefs-d'œuvre tels que l'Alhambra en Espagne et le Taj Mahal en Inde. Ces réalisations témoignent de la richesse culturelle de la civilisation islamique.

Les musulmanes, elles aussi, ont apporté et apportent toujours des contributions de



taille à divers domaines, tant par le passé qu'à l'époque moderne. Fatima al-Fihriya, par exemple, une musulmane d'Afrique du Nord du IXe siècle, a fondé l'Université Al Quaraouiyine à Fès, au Maroc, reconnue par l'UNESCO et le Livre Guinness des records comme la plus ancienne université décernant des diplômes encore en activité dans le monde entier. Dans le domaine de la médecine, Zaynab al-Sha'bi, médecin arabe du IXe siècle, s'est distinguée par son expertise dans le traitement des blessures et sa contribution aux connaissances médicales. Dans le domaine de la justice sociale, Lila Fahlman s'est démarquée comme éducatrice, militante et fondatrice du Conseil canadien des

femmes musulmanes. Elle est reconnue pour son travail de pionnière en tant que première musulmane du Canada à obtenir un doctorat en psychologie éducationnelle, à siéger à un conseil scolaire public et à devenir aumônière d'une université. Elle a également fait la promotion d'un dialogue interconfessionnel et défendu les intérêts des femmes.

Une vision réductrice des musulmanes fait fi de la diversité des expériences et des rôles que jouent les musulmanes canadiennes dans tous les aspects de la société, à laquelle elles contribuent pleinement en tant que membres égales et respectées de la communauté. L'instrumentalisation du hijab ou du niqab

en tant que symboles de l'oppression des musulmanes ne tient pas compte des raisons personnelles pour lesquelles de nombreuses femmes canadiennes peuvent choisir de porter ces vêtements et présume qu'elles n'ont aucune capacité d'agir. Lorsqu'on évoque la laïcité ou l'égalité pour priver les femmes du droit de décider elles-mêmes de ce qu'elles veulent porter en public, cela peut mener à de la discrimination.

Les infractions aux droits de la personne ou à l'intégrité physique, ou les gestes criminels, y compris toutes les formes de violence fondée sur le sexe, sont totalement contraires aux enseignements de l'islam, comme l'ont clairement indiqué de nombreux organismes, des érudits et divers organismes d'experts musulmans canadiens actifs à l'échelle du pays comme dans le monde entier⁴⁵.

MYTHE : les musulmans sont les tenants d'une idéologie politique cachée visant à obtenir des avantages politiques ou militaires, et ils mentent à ce sujet.

Le mythe qui fait des musulmans les tenants d'une idéologie politique cachée visant à obtenir des avantages politiques ou militaires repose sur l'hypothèse erronée selon laquelle les musulmans, en tant que groupe, ont des motivations politiques ou religieuses secrètes qui portent préjudice aux sociétés occidentales au sens large⁴⁶. Ce stéréotype laisse croire que les musulmans travaillent ensemble à

la réalisation d'un programme clandestin ou à la promotion d'un mouvement politique radical dans le but de saper ou de contrôler d'autres sociétés. Ce complot pour le contrôle de gouvernements ou l'imposition d'une domination islamique est souvent présenté comme un « djihad mondial »⁴⁷.

À l'instar de l'image du cheval de Troie, d'autres images et récits faisant référence à une invasion par des musulmans qui cherchent à prendre le contrôle de la société et des institutions, à la fois secrètement et au grand jour, sont apparus. Le concept d'« envahisseur musulman » est souvent présenté comme le précurseur d'un vaste djihad contre les nations occidentales^{48,49}. Le terme « djihad » a été détourné de son sens premier et appliqué à une prise de pouvoir militaire ou politique par les musulmans, puis mis de l'avant par les médias de droite pour convaincre certains Canadiens de la réalité de cette menace existentielle et politique⁵⁰. Une description complète du terme est présentée à l'annexe 2.

La rhétorique de l'« envahisseur musulman » a été utilisée dans le monde entier, y compris au Canada, et est très répandue dans les discussions sur les médias en ligne, où elle est parfois aussi appelée « théorie du grand remplacement⁵¹ ». Parmi les variantes de cette théorie figure la croyance erronée selon laquelle les personnes non blanches, dont les musulmans, s'efforcent délibérément de remplacer les populations blanches des pays occidentaux. Cette théorie du complot trouve également des racines dans les notions



antisémites selon lesquelles les « élites juives » sont responsables du « remplacement »⁵².

De telles expressions ont été adoptées par des nationalistes blancs pour justifier des actes haineux ou terroristes comme la tragique fusillade de Christchurch, en Nouvelle-Zélande, qui a causé la mort de 51 fidèles musulmans en 2019⁵³. Les gestes du tireur étaient motivés par sa croyance en une invasion de l'Occident par les musulmans⁵⁴. De telles idéologies islamophobes recoupent souvent les craintes racistes qui présentent l'islam comme une menace à la fois culturelle

et civilisationnelle. À l'origine, ces discours s'abreuvent à la crainte de certaines personnes envers les individus d'autres races ou religions : l'islamophobie sert souvent de paravent à des préjugés raciaux plus profonds.

Les musulmans sont par ailleurs souvent accusés de mentir ou de cacher leurs intentions. Cette accusation est un moyen de perpétuer les stéréotypes islamophobes⁵⁵. On utilise parfois des concepts délibérément déformés ou mal compris de l'islam pour affirmer que les musulmans dissimulent ou travestissent leurs croyances pour des raisons politiques⁵⁶.



RÉALITÉ : les musulmans, comme tout autre groupe, ont des convictions politiques diverses, et on ne peut donc pas généraliser leurs gestes ou leurs intentions ni présumer qu'ils sont motivés par un objectif secret. De nombreux musulmans, tout comme des gens de toute autre confession ou origine, souhaitent avant tout la paix, la justice sociale et le bien-être de leur communauté.

Un sondage mené en 2016 auprès des musulmans du Canada par The Environics Institute a révélé un discours qui est clairement à contre-courant du mythe susmentionné. Plus de 80 pour cent des répondants musulmans se sont dits très fiers d'être Canadiens, un pourcentage plus élevé que chez les Canadiens non musulmans⁵⁷. Cela montre bien que les musulmans, loin d'avoir des motivations politiques cachées, sont profondément attachés au pays dans lequel ils vivent. Leur identité canadienne est tout aussi importante pour eux que leur identité musulmane, ce qui remet en question le stéréotype selon lequel les musulmans sont plus loyaux envers leur affiliation religieuse ou politique qu'envers leur pays de résidence.

En outre, la très grande majorité des musulmans canadiens valorisent la liberté, la démocratie et le multiculturalisme canadien, des valeurs fondamentales au sein de la société canadienne. Cela laisse supposer que leurs opinions politiques sont façonnées par les mêmes principes que ceux qui définissent l'identité canadienne plutôt que par une idéologie politique clandestine. Les résultats du sondage montrent que les croyances religieuses et les opinions politiques des musulmans sont complexes et influencées par de nombreux facteurs comme le pays de naissance, l'âge, le sexe, le statut d'immigrant et la région⁵⁸. Cette diversité d'expériences contredit le mythe selon lequel les musulmans forment un groupe monolithique uni par un même programme politique.

De plus, les gestes de discrimination vécus, en particulier par les musulmanes, peuvent avoir une incidence sur le sentiment d'appartenance, ce qui rappelle encore une fois combien les expériences vécues façonnent les opinions politiques au sein de la communauté musulmane. Ainsi, chez les musulmans canadiens comme chez les autres Canadiens, les identités et les convictions politiques évoluent en fonction des expériences personnelles et des contextes sociaux, et non en fonction d'une idéologie politique secrète.



MYTHE : les musulmans méritent la discrimination dont ils font l'objet parce que leur système de croyances va à l'encontre des droits de la personne.

L'hostilité envers l'islam sert souvent à justifier les pratiques discriminatoires adoptées à l'égard des musulmans et l'exclusion de ces derniers de la société. L'un des symboles les plus visibles de l'islam dans le discours public est le hijab (voile) ou le niqab (couvre-visage), dont la présence dans les institutions publiques et même dans la société en général a fait l'objet de nombreux débats⁵⁹. Les débats entourant le hijab ou le niqab sont le reflet d'opinions plus générales et souvent négatives sur les musulmans, et en particulier les musulmanes, et sur leur place dans les sociétés occidentales. Au Canada, des élus et des personnalités publiques bien en vue ont parfois dénigré ou rejeté la capacité d'agir et le choix des musulmanes canadiennes en ce qui concerne le port du niqab ou du hijab⁶⁰.

Les femmes qui choisissent de porter le hijab ou le niqab se heurtent à des préjugés et font l'objet de débats politiques⁶¹. Cependant, pour beaucoup, le voile est l'expression d'un choix personnel et une partie intégrante de leur identité⁶².

RÉALITÉ : le recours à des opinions négatives sur les musulmans pour justifier des pratiques discriminatoires va fondamentalement à l'encontre des valeurs inscrites dans la Charte canadienne des droits et libertés, la Loi sur les droits de la personne et la politique canadienne de multiculturalisme.

Les principes fondamentaux de notre pays mettent l'accent sur l'égalité, l'inclusion et la protection contre la discrimination, et rejettent l'idée selon laquelle les musulmans ou tout autre groupe devraient faire l'objet d'un traitement injuste en raison de stéréotypes négatifs.

Les musulmans, comme tous les Canadiens, ont le droit de pratiquer librement leur religion et sont protégés contre tout traitement discriminatoire fondé sur leur foi ou sur tout vêtement religieux qu'ils choisissent de porter.

MYTHE : l'hostilité envers les musulmans devrait être normalisée dans la société.

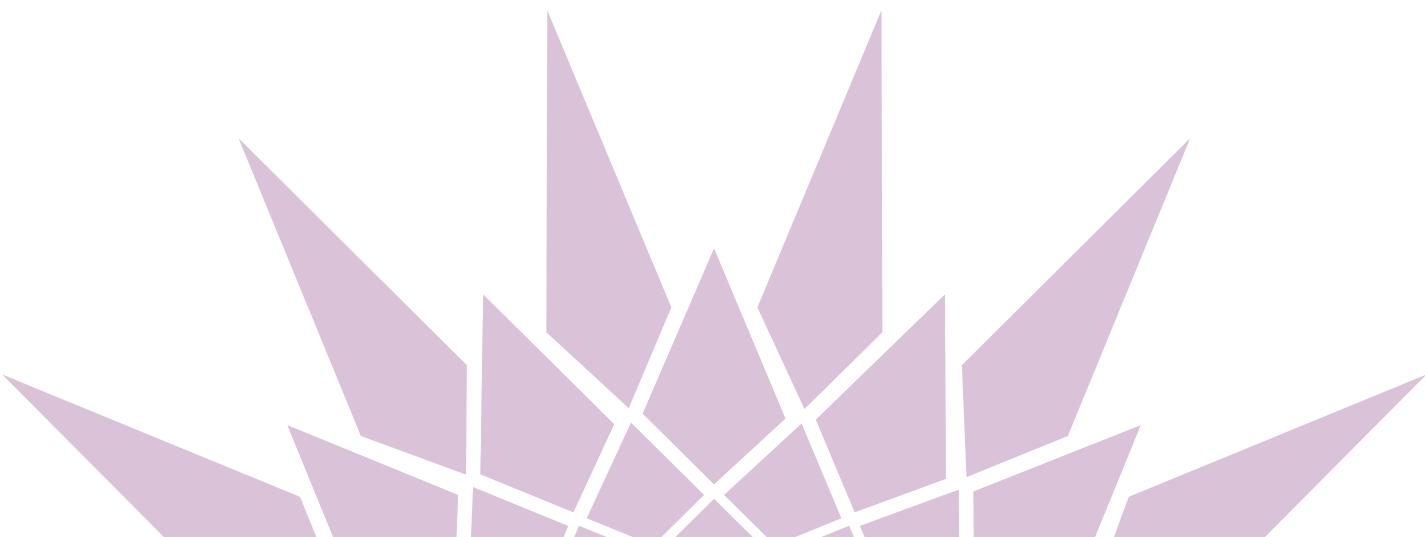
Diverses études, qui seront abordées en détail dans le chapitre sur les médias, montrent que les discours médiatiques dépeignent trop souvent les musulmans comme des terroristes.

Dans les médias sociaux, les récits de ce type sont omniprésents, pratiquement chaque fois que des musulmans sont mentionnés. En 2019, par exemple, une entreprise de médias a présenté des excuses lorsque des commentaires haineux ont été laissés sur sa page Facebook après la mort de sept enfants syriens dans l'incendie d'une maison à Halifax. L'un des commentaires disait : « bon débarras »⁶³.

Ce mythe peut conduire à la normalisation du profilage racial, de la surveillance et de la discrimination, en particulier dans les aéroports, aux frontières ou dans le cadre de l'application de la loi; les musulmans (en particulier ceux qui sont originaires du Moyen-Orient) sont plus susceptibles de faire l'objet d'un examen approfondi⁶⁴.

RÉALITÉ : l'hostilité envers les musulmans doit être condamnée de la même façon que toute autre forme de discrimination et de haine. L'hostilité envers les musulmans au Canada a des conséquences graves sur les communautés touchées. has significant consequences for the affected communities

La normalisation de l'islamophobie nuit à la santé mentale, affaiblit la cohésion sociale, perpétue les inégalités dans le domaine de l'emploi et de l'éducation, et conduit à la violence et aux crimes haineux. Les musulmans canadiens, comme d'autres groupes appartenant à des minorités visibles, sont aux prises avec des obstacles systémiques qui les empêchent de participer pleinement à la société. Par exemple, dans le domaine des soins de santé et surtout dans celui de la santé maternelle et mentale, les musulmanes sont victimes de discrimination pouvant se traduire par un traitement dédaigneux ou empreint de préjugés de la part des praticiens et, de ce fait, par des résultats moins favorables⁶⁵. Toutes proportions gardées, elles sont également plus nombreuses que les membres de la population générale parmi les personnes sous-employées, et moins susceptibles d'occuper des postes à temps plein ou des postes de direction, ce qui contribue à leur précarité économique⁶⁶. L'hostilité envers les musulmans peut dégénérer en violence, notamment en crimes haineux, et même en terrorisme.







Chapitre 2 : L'islamophobie aujourd'hui

L'islamophobie aujourd'hui

Selon une étude réalisée en 2023 par l'institut à but non lucratif Angus Reid, dans l'ensemble du pays, les Canadiens sont moins susceptibles d'avoir une opinion favorable de l'islam que de cinq autres grandes religions, à savoir le bouddhisme, le christianisme, le judaïsme, l'hindouisme, et le sikhisme⁶⁷. Le graphique ci-dessous illustre, pour chaque province et territoire, le pourcentage de Canadiens ayant une opinion défavorable de l'islam.

Pourcentage de Canadiens qui ont une opinion défavorable de l'islam

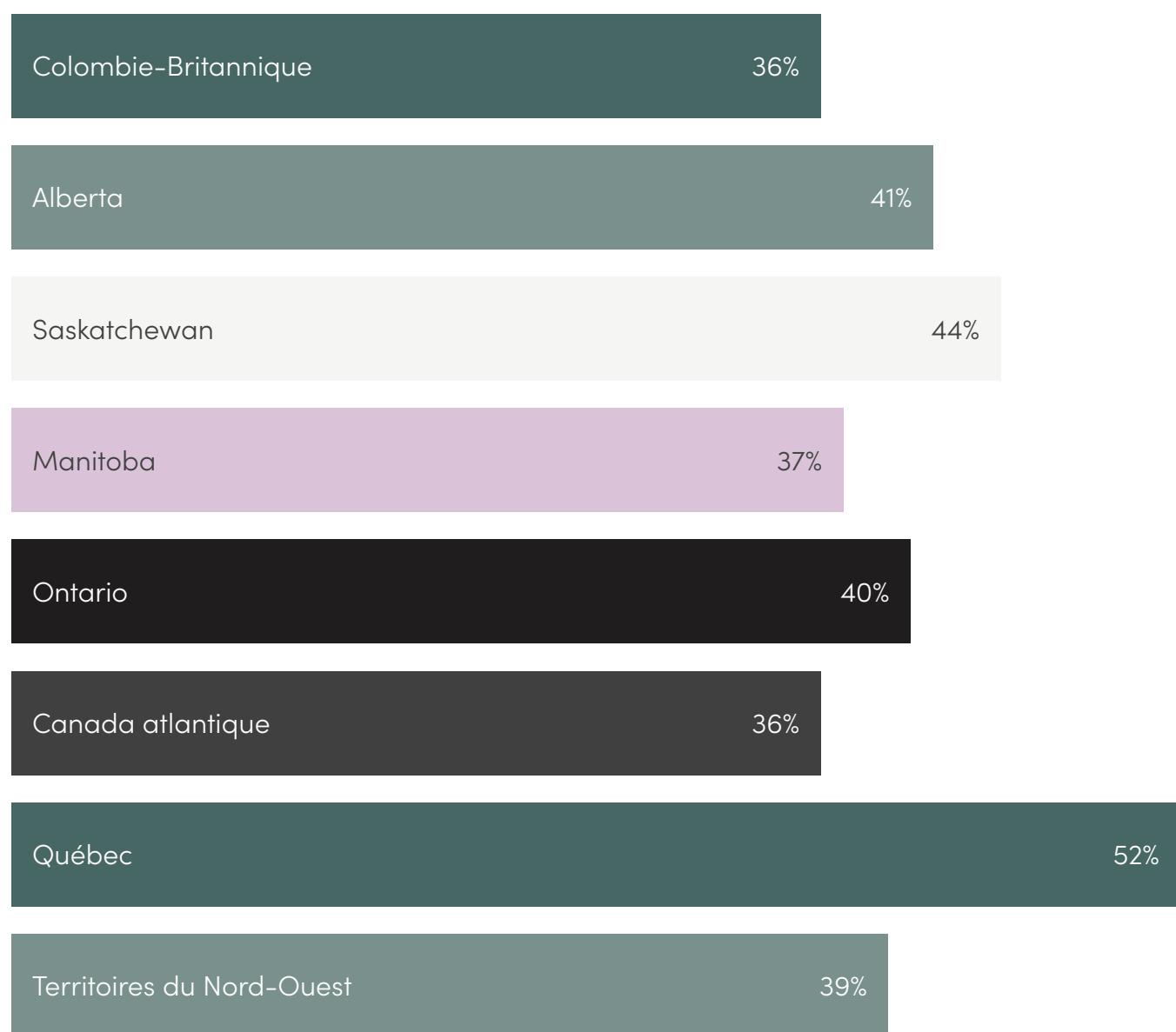


Figure 3 : Pourcentage de Canadiens qui ont une opinion défavorable de l'islam Graphique - version texte

Tableau montrant le pourcentage de personnes dans chaque province qui ont une opinion défavorable de l'islam. Colombie-Britannique : 36 pour cent. Alberta : 41 pour cent. Saskatchewan : 44 pour cent. Manitoba : 37 pour cent. Ontario : 40 pour cent. Canada atlantique : 36 pour cent. Québec : 52 pour cent. Territoires du Nord-Ouest : 39 pour cent⁶⁸.

Le sondage a également révélé que les deux tiers des Canadiens n'ont aucun problème à habiter près d'une mosquée, bien que ce soutien reste inférieur à celui dont bénéficient les lieux de culte des cinq autres groupes confessionnels.

En ce qui concerne l'acceptation des symboles religieux tels que le port du hijab, le soutien diffère dans différentes régions du pays. Nombre de Canadiens sont favorables au port de symboles ou de vêtements religieux en public et

n'auraient aucun problème à travailler avec des personnes qui portent de tels articles, y compris le hijab⁶⁹. Il est important de souligner que les musulmanes ne portent pas toutes un voile, et que parmi celles qui le font, un sous-ensemble encore plus restreint choisit de se couvrir le visage. Les personnes visiblement musulmanes sont parfois particulièrement vulnérables à la discrimination et aux sentiments antimusulmans, comme nous le verrons au chapitre 4.

Pourcentage de Canadiens qui sont favorables au port du hijab par les femmes musulmanes

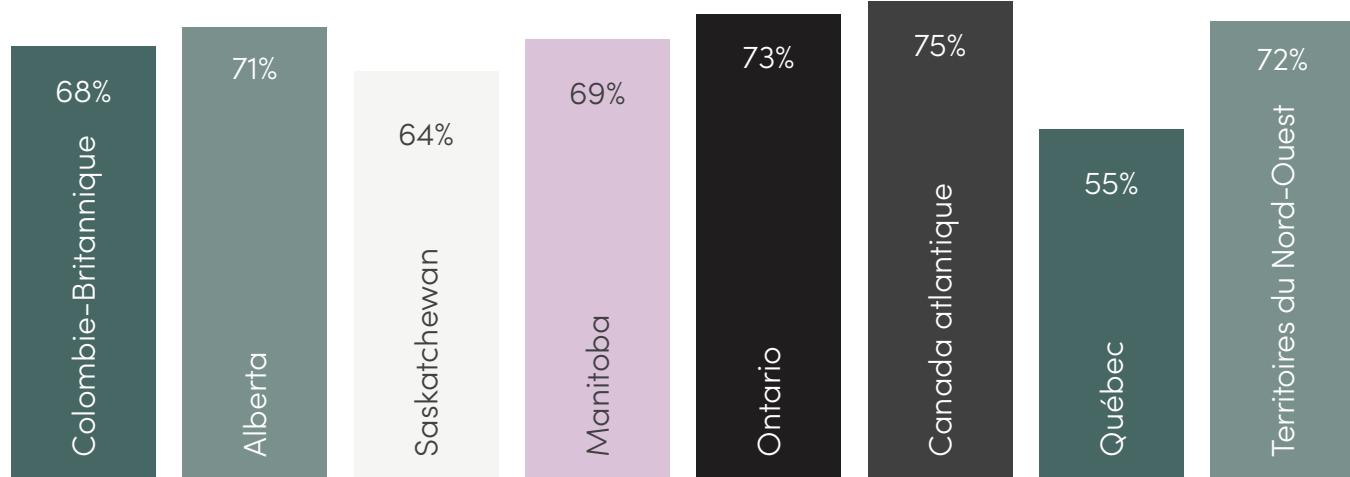


Figure 4 : Pourcentage de Canadiens qui sont favorables au port du hijab par les femmes musulmanes – version texte

Graphique illustrant le pourcentage de personnes dans chaque province qui sont favorables au port du hijab par les femmes musulmanes. Colombie-Britannique : 68 pour cent. Alberta : 71 pour cent. Saskatchewan : 64 pour cent. Manitoba : 69 pour cent. Ontario : 73 pour cent. Canada atlantique : 75 pour cent. Québec : 55 pour cent. Territoires : 72 pour cent⁷⁰.

D'après une étude ultérieure d'Angus Reid, publiée en décembre 2023, 75 pour cent des Canadiens considèrent la haine envers les musulmans soit comme un problème majeur (22 pour cent), soit comme un problème parmi tant d'autres (53 pour cent)⁷¹.

Dans un sondage réalisé en 2023 par Léger Marketing, près de la moitié des Canadiens (46 pour cent) ont dit qu'ils aimeraient

obtenir des ressources ou des conseils qui les aideraient à devenir de meilleurs alliés pour les musulmans canadiens⁷². Le même sondage a cependant révélé qu'un Canadien non musulman sur trois (31 pour cent) ne souhaitait pas être un allié des musulmans. Ces constatations laissent entrevoir les points de vue très divers qui existent sur l'islam au sein de la population canadienne, y compris des perspectives négatives.



Moteurs de l'islamophobie

Facteurs économiques

Les difficultés économiques comme une hausse de l'inégalité des revenus ou un taux de chômage élevé peuvent contribuer à l'islamophobie⁷³. Lorsque des individus éprouvent des difficultés financières, ils ont parfois tendance à chercher un coupable, souvent en ciblant des groupes différents d'eux-mêmes comme ceux d'une autre origine ethnique ou religion⁷⁴. La recherche d'un bouc émissaire peut amener certaines personnes à croire que ces « exogroupes » sont responsables de leurs problèmes⁷⁵. Les ralentissements économiques aggravent parfois la pauvreté et les inégalités, créant de l'instabilité et des conflits entre différents groupes⁷⁶. Certains particuliers ou groupes peuvent également profiter de ces temps difficiles pour attiser la haine⁷⁷. L'islamophobie, à son tour, peut aussi aggraver les inégalités économiques pour les communautés musulmanes, en particulier pour les femmes visiblement musulmanes⁷⁸. Celles-ci sont parfois victimes de discrimination relativement à l'embauche, aux promotions et même aux offres d'emploi, et ont donc de moins bonnes chances d'avancement et de plus grands risques de sous-emploi⁷⁹.

Facteurs politiques

La politique de la haine exacerbé les sentiments antimusulmans, au pays comme à l'étranger, et est alimentée par les contextes géopolitiques. Les attitudes anti-immigration, par exemple, peuvent mener à une intolérance à l'égard des minorités religieuses. Une étude européenne

a révélé que des attitudes antimusulmanes existent parfois même dans des régions où il y a peu de musulmans; c'est ce que l'on appelle l'« islamophobie fantôme⁸⁰ ». La montée du nationalisme blanc a également alimenté les sentiments antimusulmans, entraînant des attaques meurtrières et une hausse de la popularité des partis politiques d'extrême droite⁸¹.

Des experts de l'ONU ont souligné, lors de la Journée internationale de lutte contre l'islamophobie 2024, que des partis politiques, des groupes armés, des chefs religieux et des acteurs étatiques du monde entier portent atteinte à la diversité religieuse, violent les droits de la personne et justifient la discrimination, en particulier à l'égard des minorités musulmanes, à des fins politiques⁸². Cela peut se produire en particulier à l'approche d'élections, lorsque des acteurs étatiques et non étatiques exploitent les tensions religieuses et encouragent l'adoption de lois et de politiques discriminatoires.

Facteurs liés à l'intolérance religieuse ou à la mésinformation

Les préjugés peuvent découler de malentendus, de renseignements erronés ou d'idées fausses sur l'islam perpétués par une méconnaissance de la diversité présente au sein des communautés musulmanes et par un manque de connaissances ou une désinformation délibérée sur la religion.

Les stéréotypes et les préjugés peuvent mener à une intolérance religieuse qui peut aussi

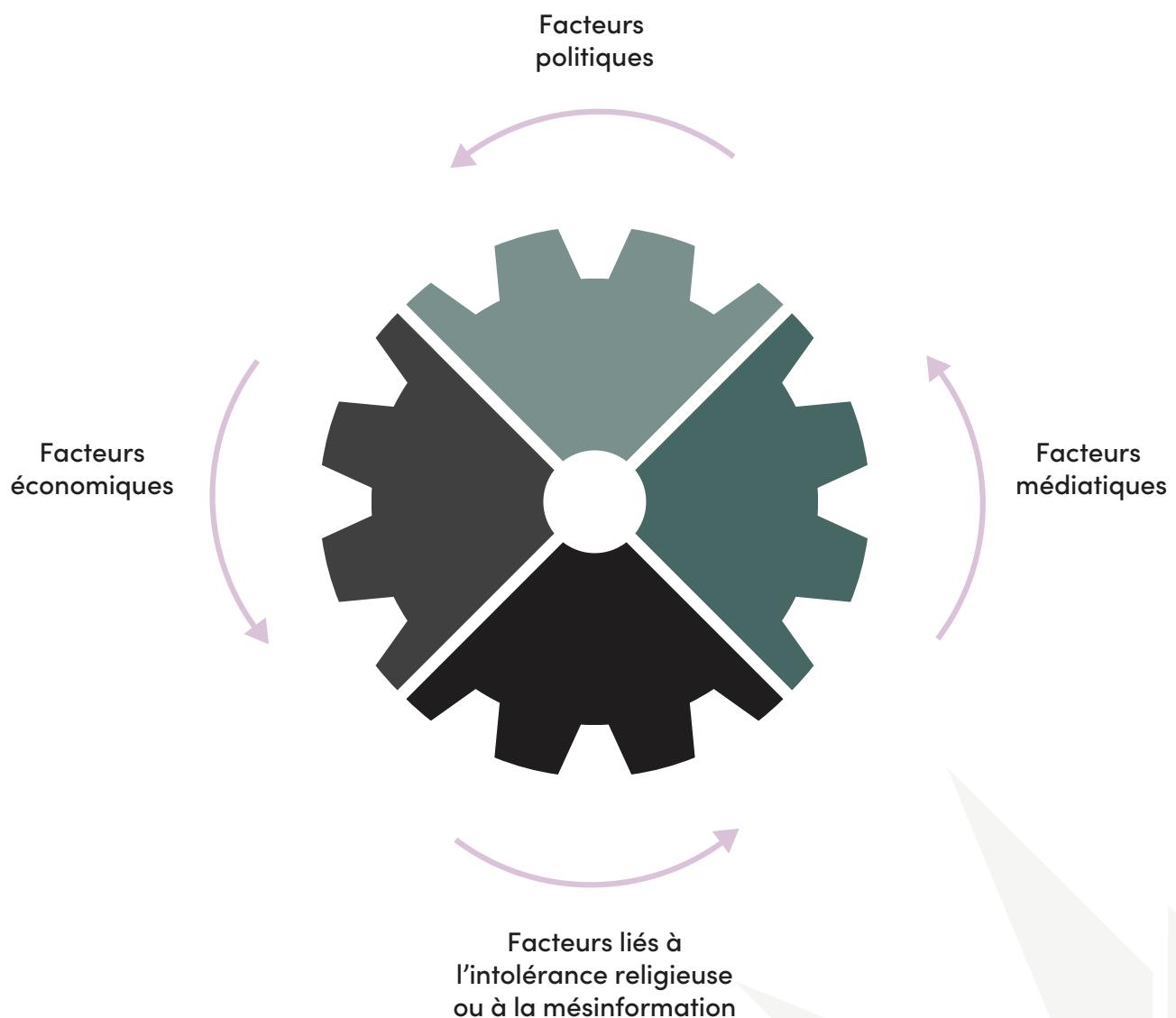
persister en raison d'un manque d'exposition à une diversité de pratiques culturelles, et miner les efforts visant à promouvoir une meilleure compréhension et à favoriser le respect mutuel.

Facteurs médiatiques

Les médias jouent un rôle important dans l'évolution de la perception du public. Ils peuvent, délibérément ou par inadvertance, créer ou renforcer des discours erronés qui consolident les stéréotypes, en particulier à l'égard de communautés marginalisées, notamment les musulmans⁸³. L'actualité étant rythmée par les grands événements, les conflits ou les scandales, les médias d'information mentionnent souvent les musulmans en association avec le terrorisme ou l'extrémisme, ou encore avec leurs pratiques religieuses, occultant ainsi les expériences et contributions diverses de leurs communautés⁸⁴. Cela peut amplifier les préjugés et créer un discours qui dépeint principalement les musulmans sous l'angle de la peur et de la suspicion plutôt sous celui de personnes complexes ayant un large éventail d'identités et de valeurs. Des études ont montré que les représentations négatives des musulmans dans les médias contribuent à la montée des attitudes et des comportements islamophobes puisqu'elles renforcent les stéréotypes selon lesquels les musulmans sont dangereux ou indignes de confiance⁸⁵. Ce climat de méfiance marginalise encore davantage les voix musulmanes, et il est donc difficile pour divers discours d'émerger et d'être entendus.

En outre, la montée de l'islamophobie en ligne est devenue un problème urgent, exacerbé par l'influence omniprésente de plateformes de médias sociaux et de créateurs de contenu qui se consacrent à la désinformation et aux pièges à rage (une forme de piège à clics)⁸⁶. Ces plateformes, conçues pour maximiser la participation des utilisateurs, contribuent à la diffusion de discours discriminatoires en favorisant les chambres d'écho et les biais algorithmiques⁸⁷. La diffusion rapide et virale de discours haineux en ligne a des conséquences dans le monde réel et peut même mener à des actes violents mortels à l'endroit de musulmans⁸⁸.

Moteurs de l'islamophobie





Industrie de l'islamophobie

Divers livres et rapports de recherche ont mis en évidence l'enchevêtrement complexe de réseaux qui encouragent et financent l'islamophobie, décrit comme un secteur transnational en plein essor⁸⁹.

Selon plusieurs conclusions, l'industrie de l'islamophobie se compose de réseaux organisés et d'industries qui font intentionnellement la promotion de l'islamophobie et en tirent profit⁹⁰. Malgré le fait qu'il est difficile d'avoir accès aux documents financiers pour mener des recherches au Canada, on a relevé des éléments de preuve montrant que l'industrie de l'islamophobie s'est infiltrée au pays et a trouvé du soutien à l'intérieur de nos frontières⁹¹.

Les constatations confirment par ailleurs le rôle que jouent les médias d'extrême droite dans la diffusion de stéréotypes à l'égard des musulmans, de théories du complot, d'idéologies et d'informations erronées qui encouragent la peur et la division au sein de la société. Il est important de démêler ces liens et d'étudier l'industrie de l'islamophobie au sens large, car la diffusion systémique de ces mythes antimusulmans façonne l'opinion publique et guide les mesures prises⁹². En 2024, le gouvernement canadien a exprimé ses préoccupations à propos des « renseignements clivants, coordonnés, islamophobes et faux visant les Canadiens sur les plateformes de médias sociaux »⁹³. Par conséquent, les efforts déployés pour combattre l'islamophobie doivent eux aussi tenir compte des systèmes sous-jacents qui tirent profit de sa propagation.





Chapitre 3 : Impacts de l'islamophobie

Impacts de l'islamophobie

L'islamophobie a un impact multidimensionnel sur les individus et la société puisqu'il touche à divers aspects de la vie, du bien-être personnel à la cohésion sociale et à la politique publique, notamment en ce qui concerne les points suivants.

1. **Meurtres et actes de terrorisme** : les musulmans du Canada et du monde entier ont fait l'objet d'attaques islamophobes meurtrières, dont l'attentat terroriste perpétré à London, en Ontario, en 2021 lorsqu'une famille de cinq personnes a été délibérément happée par un automobiliste. Seul le plus jeune membre de la famille a survécu. L'attaque a été décrite comme un « exemple classique de motivation et d'intention terroristes » par la Cour; c'était la première fois qu'un nationaliste blanc était condamné pour terrorisme au Canada. D'autres détails sont présentés à la fin de la présente section⁹⁴.
2. **Crimes haineux** : les crimes haineux incluent les actes de violence ciblés, le harcèlement, les menaces, le vandalisme et la cybercriminalité haineuse. Ces incidents contribuent à créer un climat de peur et d'insécurité au sein des communautés musulmanes. Les musulmanes, surtout celles qui portent le hijab, sont particulièrement vulnérables à la haine. D'après Statistique Canada, de tous les types de crimes haineux signalés à la police entre 2010 et 2019, les incidents violents ciblant des personnes musulmanes étaient plus susceptibles que les autres types de crimes haineux d'avoir fait des victimes de sexe féminin⁹⁵.
3. **Discrimination dans l'emploi** : les musulmans peuvent être victimes de discrimination sur le lieu de travail en raison de leur identité religieuse. Cette discrimination peut se présenter sous la forme de préjugés dans les pratiques d'embauche, d'inégalités dans les possibilités d'avancement, de harcèlement au travail ou d'une réticence à prendre des mesures d'adaptation raisonnables pour les pratiques religieuses, contrairement aux garanties données par la Loi canadienne sur les droits de la personne et aux lois provinciales et territoriales sur les droits de la personne⁹⁶.
4. **Haine en ligne** : certains musulmans sont victimes de harcèlement, de discours haineux et de cyberintimidation sur Internet. Les plateformes de médias sociaux deviennent parfois des lieux de diffusion de stéréotypes, de désinformation et de mésinformation relativement aux musulmans.
5. **Profilage et surveillance** : les musulmans sont parfois ciblés de manière disproportionnée par des mesures de sécurité imposées par l'État, dont le profilage racial et la surveillance. Ces activités peuvent se produire dans les lieux publics, les aéroports et d'autres contextes⁹⁷.

6. **Traitement discriminatoire par les institutions de l'État** : diverses politiques des institutions gouvernementales ont parfois été mises en œuvre de façon partiale, notamment en raison de préjugés inconscients, de manière discriminatoire à l'égard des musulmans, donnant ainsi lieu à un traitement différentié et à des résultats négatifs⁹⁸.
7. **Discrimination dans le système d'éducation** : les élèves musulmans peuvent subir de la discrimination dans le système d'éducation, allant des microagressions à la discrimination manifeste, comme l'intimidation, le dénigrement et l'exclusion. Une telle situation peut avoir une incidence sur l'ensemble de leur expérience scolaire, sur leur réussite et sur leurs opportunités, de même que sur leur sentiment général d'appartenance.
8. **Microagressions** : les musulmans peuvent être la cible de microagressions quotidiennes, par exemple des stéréotypes, des commentaires insensibles sur leur foi ou des comportements d'exclusion. Ces formes d'islamophobie peuvent entraîner une grande détresse et un sentiment d'isolement.

L'islamophobie : un résumé visuel

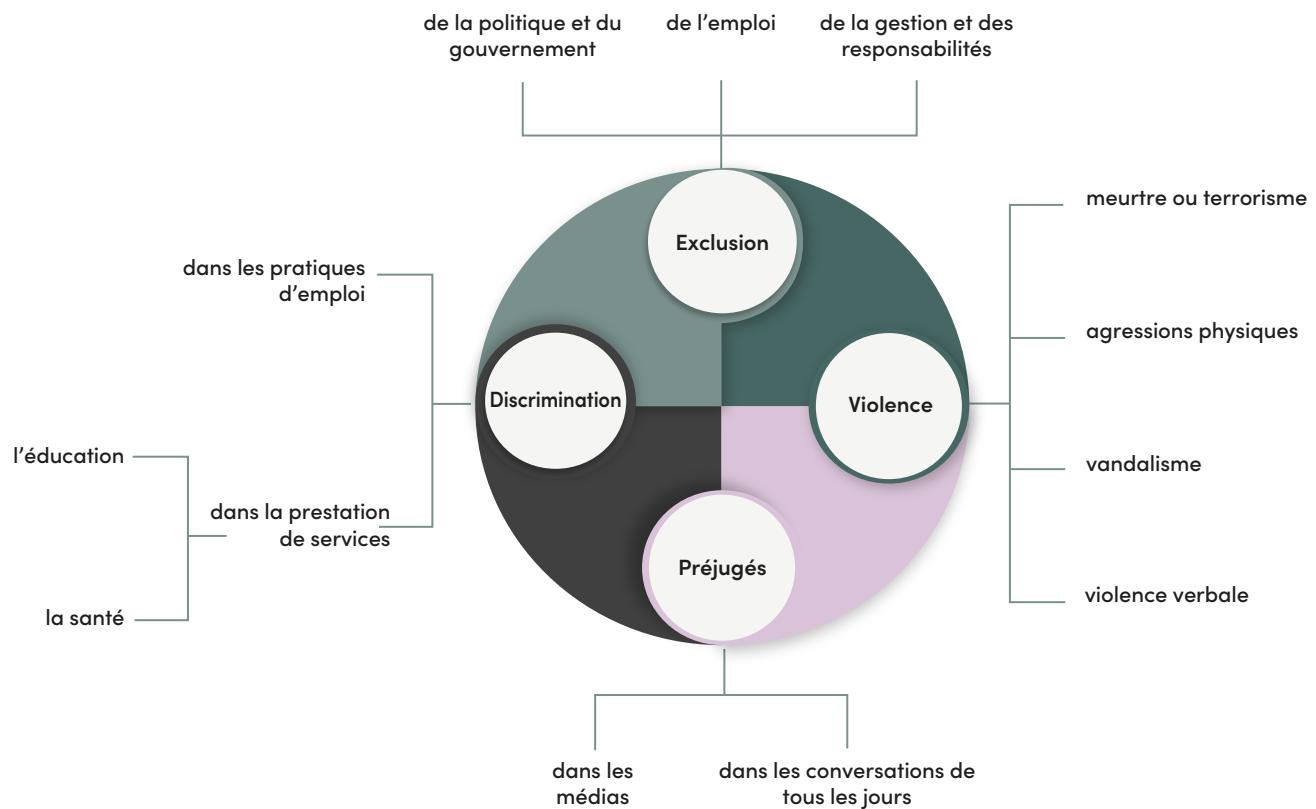


Figure 5 : L'islamophobie : un résumé visuel – version texte

Une carte de mots présente les endroits où les personnes sont victimes de l'islamophobie. Exclusion : de la politique et du gouvernement, de l'emploi, de la gestion et des responsabilités. Discrimination : dans les pratiques d'emploi, dans la prestation de services comme la santé et l'éducation. Préjugés : dans les médias, dans les conversations de tous les jours. Violence : agressions physiques, vandalisme, violence verbale⁹⁹.



Terrorisme et tueries de musulmans

Le 29 janvier 2017, un individu rongé par la haine et la peur des musulmans s'est livré à une attaque meurtrière au Centre culturel islamique de Québec, tuant six hommes et blessant cinq autres¹⁰⁰. Motivé par des idéologies d'extrême droite, l'auteur de la tuerie a été influencé par des figures nationalistes blanches et par la peur que les musulmans s'en prennent à sa famille¹⁰¹. La terrible attaque à Québec a été suivie d'un autre épisode de violence de masse contre les communautés musulmanes canadiennes avec l'attaque de la famille Afzaal à London, en Ontario.

Le 6 juin 2021, un individu a délibérément foncé avec une camionnette sur cinq membres de la famille Afzaal, que l'on appelle aujourd'hui affectueusement « Notre famille de London ». Quatre membres de la famille ont été tués : la grand-mère, la mère, le père et l'adolescente. Leur jeune fils a survécu, mais a été gravement blessé. Le tueur a admis avoir choisi ses victimes en raison de leur religion musulmane; il a ensuite été reconnu coupable de quatre chefs de meurtre au premier degré et d'un chef de tentative de meurtre. Le juge chargé de l'affaire a conclu qu'il s'agissait d'un acte de terrorisme, le premier verdict de ce type dans une affaire liée au nationalisme blanc¹⁰².

Islamophobie et crimes haineux

La corrélation entre l'islamophobie et les crimes et incidents haineux est un phénomène multidimensionnel et préoccupant qui est le reflet d'opinions et de préjugés ayant cours dans la société.

Les crimes haineux sont des actes motivés par la haine, les préjugés et les partis pris. Il peut s'agir d'actes de violence, de menaces ou de comportements intimidants, ou encore de dommages aux biens.

Un crime haineux visant une personne musulmane ou perçue comme telle, ou visant un bien, est commis s'il peut être prouvé que l'acte criminel était motivé par la haine, un préjugé ou un parti pris à l'égard des musulmans ou de l'islam.

Selon les données de Statistique Canada, le nombre de crimes haineux déclarés à la police a plus que doublé depuis 2019 (hausse de 145 pour cent), et ce sont les crimes haineux ciblant une religion ou une orientation sexuelle qui ont connu la plus forte augmentation en 2023¹⁰³.

Au Canada, certains segments de la population musulmane peuvent être considérés comme appartenant à une minorité visible¹⁰⁴. Plus précisément, un tiers des musulmans canadiens sont d'origine arabe, un tiers, d'origine sud-asiatique, et un tiers appartiennent à d'autres groupes racisés ou sont des convertis à la foi non racisés. Cela conforte l'hypothèse selon laquelle, dans la motivation des crimes haineux visant les musulmans canadiens, le facteur religieux serait associé à des facteurs de race et d'appartenance ethnique.

Statistique Canada a relevé une augmentation moyenne de 67 pour cent des crimes haineux motivés par la religion signalés à la police en 2023 par rapport à l'année précédente. Quant aux crimes visant précisément les musulmans, ils ont augmenté de 94 pour cent¹⁰⁵. Toutefois, l'absence de renseignements sur l'intersectionnalité compromet l'exactitude des données actuelles de Statistique Canada sur les crimes haineux, car il est impossible d'obtenir un portrait complet des infractions commises à l'encontre de membres des communautés musulmanes, qui peuvent être motivées par des préjugés à la fois religieux et ethniques¹⁰⁶. Ainsi, les crimes haineux visant les Arabes ou les Asiatiques occidentaux ont augmenté de 52 pour cent, et ceux visant les communautés sud-asiatiques ont quant à eux augmenté de 35 pour cent¹⁰⁷.

Le « chiffre noir » des crimes haineux

Il est important de mentionner que les crimes haineux sont largement sous-déclarés. Le nombre inconnu de ces crimes est appelé le « chiffre noir » des crimes haineux¹⁰⁸. Ainsi, selon l'Enquête sociale générale de 2019 publiée par Statistique Canada, jusqu'à 223 000 Canadiens

ont déclaré avoir été victimes d'un crime haineux¹⁰⁹. Des études donnent à croire que seul un tiers des victimes de ce type de crime porte plainte auprès de la police, et qu'elles sont moins susceptibles de le faire que les victimes d'autres types de crimes¹¹⁰. Le nombre réel de crimes haineux serait donc considérablement plus élevé¹¹¹.

Les victimes peuvent hésiter à porter plainte pour diverses raisons, notamment si elles ont déjà été victimes de discrimination policière, si elles sont généralement mal à l'aise face aux forces de l'ordre ou si elles doivent surmonter des obstacles pour déposer une plainte, p. ex. devoir se rendre physiquement au poste de police ou ne pas oser demander que des policiers viennent à leur domicile pour prendre une déclaration. Même lorsque ces crimes sont signalés, une tendance inquiétante se dégage : les policiers rejettent de nombreux cas qu'ils considèrent sans fondement, soit parce qu'ils ne croient pas la victime, soit parce qu'ils doutent de l'utilité de déclarer le crime, soit parce qu'ils se heurtent à des obstacles lors de l'enquête¹¹². L'ouvrage Comprendre les crimes de haine contre les musulmans et répondre aux besoins des communautés musulmanes en matière de sécurité – Guide pratique, produit par l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), donne dix mesures concrètes pour aider les services de police et les organismes gouvernementaux à améliorer la confiance des victimes et à offrir une meilleure protection¹¹³.



Besoins des communautés musulmanes en matière de sécurité

10 MESURES CONCRÈTES

La sécurité ne peut être assurée que dans des sociétés fondées sur le respect mutuel et l'égalité. Les mesures concrètes, ci-dessous, peuvent aider l'ensemble des acteurs dans la lutte contre les crimes de haine anti-musulmans.



Reconnaitre l'existence du problème



Accroître la sensibilisation au problème



Reconnaitre et enregistrer les motivations des crimes de haine contre les musulmans



Œuvrer avec les communautés musulmanes pour identifier leurs besoins en matière de sécurité



Instaurer la confiance entre Gouvernements et communautés musulmanes



Identifier les failles de sécurité pour évaluer les risques et prévenir les attaques



Fournir une protection supplémentaire aux communautés musulmanes si nécessaire



Établir de systèmes de gestion de crise



Rassurer la communauté en cas d'attaque



Apporter un soutien adapté aux victimes

Pour en savoir plus, lisez le document du BIDDH intitulé « Comprendre les crimes de haine contre les musulmans et répondre aux besoins des communautés musulmanes en matière de sécurité » du BIDDH à l'adresse <https://www.osce.org/files/f/documents/f/2/479104.pdf> ou sur le site <https://www.osce.org/odihr/tolerance-and-non-discrimination>



Figure 6 : Besoins des communautés musulmanes en matière de sécurité – 10 mesures concrètes

Préoccupations des communautés musulmanes en matière de sécurité : Relever le défi – 10 mesures concrètes. La sécurité n'est possible que dans des sociétés fondées sur le respect mutuel et l'égalité. Ces mesures pratiques ont pour but d'aider les gouvernements et tous ceux qui luttent contre les crimes de haine antimusulmans à passer des politiques à l'action et à construire des sociétés tolérantes pour tous. Ces mesures sont les suivantes : reconnaître le problème, sensibiliser, reconnaître et enregistrer les motivations tendancieuses des crimes de haine antimusulmans, travailler avec les communautés musulmanes pour identifier les besoins en matière de sécurité, instaurer la confiance entre les autorités nationales et les communautés musulmanes, identifier les lacunes en matière de sécurité pour évaluer les risques et prévenir les attaques, fournir une protection supplémentaire aux communautés musulmanes si nécessaire, mettre en place des systèmes de réponse aux crises, rassurer la communauté en cas d'attaque, et apporter un soutien ciblé aux victimes.. Pour en savoir plus, consultez l'ouvrage intitulé « Comprendre les crimes de haine contre les musulmans et répondre aux besoins des communautés musulmanes en matière de sécurité – Guide pratique » du Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme (BIDDH)¹¹⁴.



Incidents haineux

Les incidents haineux englobent les gestes non criminels motivés par la détestation et la diffamation. Ils ne sont pas du domaine du comportement criminel tel que le définit le Code criminel du Canada, mais incluent le harcèlement verbal, les pratiques discriminatoires et les situations dans lesquelles des préjugés contribuent à une culture de la peur et à la mise à l'écart de particuliers ou de collectivités musulmanes.

D'autres cas sont moins évidents, et il faut, pour détecter leur impact, posséder une compréhension nuancée des stéréotypes et des codes antimusulmans.

Pour lutter contre les crimes haineux, il est donc essentiel de renforcer les liens au sein de la collectivité, d'encourager la déclaration des crimes et incidents haineux, et d'obliger les auteurs de crimes haineux à rendre compte de leurs gestes.





Chapitre 4 : Islamophobie et intersectionnalité

Islamophobie et intersectionnalité

Les communautés musulmanes du Canada représentent une mosaïque d'identités, un mélange riche d'origines culturelles, ethniques, religieuses et linguistiques. Les musulmans du Canada viennent de partout dans le monde, du Maroc en Afrique du Nord à l'Asie du Sud-Est et aux Fidji, en passant par l'Asie. Divers groupes contribuent à l'expérience musulmane unique et dynamique du Canada. Cette diversité met en évidence le fait que les individus ayant des identités croisées peuvent être aux prises avec des défis systémiques distincts. Le terme « intersectionnalité », inventé par Kimberlé Williams Crenshaw en 1989, aide à reconnaître comment la multiplicité et le chevauchement des identités façonnent la vie de chacun. La Stratégie canadienne de lutte contre le racisme aborde l'intersectionnalité comme suit :



“

La stratégie reconnaît que les perspectives et expériences que les gens acquièrent sont le fruit du recouplement de facteurs d'identité multiples.

À cet égard, elle fait appel à une démarche intersectionnelle qui tient compte de la façon dont le chevauchement des multiples identités et situations sociales des gens façonne leur expérience du racisme, ce qui, mis ensemble, peut donner lieu à une expérience distincte pour la personne ou le groupe concernés, notamment en créant des possibilités ou des obstacles additionnels¹¹⁵.

Depuis 1995, le gouvernement du Canada utilise l'Analyse comparative entre les sexes plus (ACS Plus) dans le cadre de l'élaboration de ses politiques, de ses programmes et de ses lois¹¹⁶. L'ACS Plus est une analyse intersectionnelle qui va au-delà des différences biologiques (sexes) et socioculturelles (genre) pour tenir compte d'autres facteurs comme l'âge, les incapacités, l'éducation, l'ethnicité, la situation économique, la géographie (y compris la ruralité), la langue, la race, la religion et l'orientation sexuelle¹¹⁷.

Les sections ci-dessous décrivent la façon dont l'intersectionnalité peut amplifier les préjugés, la discrimination et la haine subis par certains groupes. Les exemples fournis ne sont pas exhaustifs, mais visent plutôt à souligner l'importance de reconnaître les musulmans comme des personnes ayant plusieurs identités croisées plutôt que comme un groupe monolithique.

Musulmans d'Asie du Sud

Au Canada, les musulmans d'origine sud-asiatique, qui forment le plus grand groupe racisé au sein de la population musulmane, sont aux prises avec divers stéréotypes découlant de préjugés et de malentendus. Ces préjugés peuvent inclure le fait d'associer les musulmans d'Asie du Sud au terrorisme ou à l'extrémisme, ce qui peut mener à des soupçons et à des craintes injustifiées. D'autres idées préconçues ont trait à l'homogénéité culturelle et négligent ainsi la grande diversité qui existe au sein de la communauté sud-asiatique. En outre, les stéréotypes au sujet des mariages arrangés ancrent davantage les idées fausses voulant

que tous les mariages de la communauté soient des mariages planifiés qui ne tiennent pas compte de l'opinion des personnes concernées. Les stéréotypes sur ces mariages peuvent découler des pratiques culturelles, mais sont souvent étendues et généralisées à l'islam dans son ensemble.

D'autres stéréotypes peuvent être liés à la situation économique et au niveau de scolarité, ce qui mène à des hypothèses de sous-performance ou de surperformance des populations visées. Une étude de 2023 sur les expériences au Canada des musulmans d'origine sud-asiatique a révélé des cas répandus de préjudice et d'exclusion au quotidien, la sécurité – tant physique que psychologique – étant identifiée comme la principale préoccupation¹¹⁸. Les membres de la diaspora musulmane de l'Asie, et les musulmans canadiens dont les familles sont originaires de cette région, peuvent être la cible de racisme anti-Asiatiques. Une définition du racisme envers les Asiatiques est présentée à l'annexe 1.

Arabes et musulmans du Moyen-Orient

Les personnes d'origine arabe et du Moyen-Orient font souvent face à une islamophobie influencée par les stéréotypes culturels perpétués dans les médias ainsi que par les tensions géopolitiques. Ces stéréotypes, enracinés dans des discriminations historiques, culturelles et géopolitiques, trouvent des résonances qui dépassent le monde arabe et s'applique plus largement à des musulmans

d'origines diverses. De nombreux stéréotypes visant initialement les Arabes et les musulmans du Moyen-Orient, par exemple les hypothèses sur le terrorisme, l'homogénéité culturelle ou les normes oppressives en matière de genre, sont malheureusement généralisés et perpétués dans le discours général sur les musulmans.

« Racisme anti-Palestiniens » est devenu un terme important utilisé par les organismes palestiniens du Canada et par la société civile pour décrire la discrimination vécue par les Canadiens d'origine palestinienne, un groupe de plus de 45 000 personnes¹¹⁹. Même si la plupart des Palestiniens s'identifient comme étant musulmans, les Palestiniens représentent une population canadienne diversifiée composée de personnes de différentes confessions. De plus, cette forme de racisme touche également les communautés arabes et musulmanes. Les identités palestiniennes et musulmanes continuent d'être fréquemment et injustement associées au terrorisme dans le discours public, ce qui mène à des cas de harcèlement, de représailles, de crimes haineux et à d'autres répercussions préjudiciables dans les écoles, les lieux de travail et les communautés élargies¹²⁰. La défense des droits de la personne des Palestiniens est parfois perçue comme suspecte, hostile et incompatible avec les valeurs nationales¹²¹.

Le racisme anti-Palestiniens présente des similarités avec l'islamophobie, mais il en diffère

également par certaines caractéristiques. Au Canada, la sensibilisation au racisme anti-Palestiniens augmente. Par exemple, en 2022, l'Association des avocats arabo-canadiens a publié son cadre sur le racisme anti-Palestiniens qui fournit une description du racisme anti-Palestiniens et en décrit les nombreuses manifestations et les répercussions¹²². Par ailleurs, certaines commissions scolaires au Canada, dont le Thames Valley District School Board et le Toronto District School Board, élaborent leurs propres définitions du racisme anti-Palestiniens¹²³.

Musulmans noirs

En 2021, les musulmans noirs représentaient environ 11,6 pour cent de la population musulmane totale du Canada¹²⁴. Le chevauchement de leurs identités raciales et religieuses confère une dimension unique à leur expérience de l'islamophobie. Les représentations défavorables dans les médias, les préjugés systémiques et la législation discriminatoire ont contribué à la marginalisation de la communauté noire dans son ensemble, y compris des musulmans qui en font partie. Par conséquent, les musulmans noirs peuvent se retrouver dans un réseau complexe de discrimination au sein duquel les préjugés raciaux se mêlent aux sentiments islamophobes, ce qui peut intensifier les difficultés auxquelles ils font face dans des domaines comme l'emploi, l'éducation et l'intégration sociale¹²⁵. Une définition du racisme envers les noirs est présentée à l'annexe 1.



En 2021, CBC News a fait état d'une attaque horrible contre une femme musulmane noire et son enfant à l'extérieur d'un centre commercial à Edmonton, incitant la famille à réclamer une action politique¹²⁶. Peu après cette attaque, une femme proférant des insultes raciales a tenté de frapper une jeune musulmane noire dans une station de transport en commun d'Edmonton. Le jour de l'An 2022, devant une mosquée d'Edmonton, un homme a menacé verbalement une musulmane noire, puis l'a attaquée dans son véhicule où se trouvaient aussi ses enfants¹²⁷. Ces agressions, combinées aux obstacles systémiques avec lesquels sont aux prises les musulmans noirs au Canada, ont suscité des appels urgents de lutte contre la montée de la haine envers les musulmans noirs.

Musulmans autochtones

Les musulmans autochtones, chez qui il y a intersection des identités autochtones et musulmanes, ont une perspective unique qui mêle la riche histoire des cultures autochtones aux diverses traditions de l'islam. Selon des données de Statistique Canada pour 2022, environ 1 840 des 1,8 million de Canadiens ayant une identité autochtone s'identifient aussi comme des personnes musulmanes¹²⁸. Bien que cette communauté soit petite, elle gagne en visibilité et contribue à une compréhension accrue du croisement complexe entre les identités musulmane et autochtone. Les musulmans autochtones du Canada font face à un ensemble de défis uniques. Bon nombre d'entre eux composent avec le chevauchement de leur identité autochtone et de leur confession musulmane et doivent allier les deux cultures dans un pays où l'islamophobie et le racisme anti-Autochtones persistent.

Ces personnes peuvent être aux prises avec les injustices historiques et l'héritage de la colonisation touchant les peuples autochtones ainsi qu'avec l'islamophobie visant les communautés musulmanes.

Musulmans convertis

Les communautés musulmanes du Canada comptent également un nombre croissant de convertis qui ont adopté l'islam, parfois décrits comme des « reconvertis ». Le parcours unique de ces personnes contribue à la diversité des récits des communautés

musulmanes et souligne la nature inclusive et accueillante de l'islam au Canada. Comme les autres musulmans, les personnes qui se convertissent à l'islam peuvent faire l'objet de comportements islamophobes pour différentes raisons. De plus, les musulmans convertis peuvent être victimes de perceptions selon lesquelles ils ont été radicalisés et peuvent désormais constituer un danger pour la sécurité¹²⁹, parfois ciblés pour être des informateurs, sans compter d'éventuels problèmes culturels et familiaux associés à leur décision d'adopter l'islam¹³⁰. La reconnaissance de l'intersectionnalité des identités des musulmans convertis favorise l'adoption d'une approche plus générale pour soutenir ce groupe diversifié.

Musulmans 2ELGBTQI+

La population musulmane du Canada comprend des individus qui s'identifient à la fois comme musulmans et comme personnes queers. Les membres musulmans de la communauté 2ELGBTQI+ font face à de la discrimination fondée à la fois sur l'orientation sexuelle, l'identité de genre et l'identité religieuse. Ils sont visés par des exclusions particulières jumelant homophobie, racisme et islamophobie¹³¹.

Jeunes musulmans

Environ 25 pour cent des musulmans ont moins de 15 ans et environ 50 pour cent en ont moins de 35¹³². Les jeunes musulmans constituent donc un segment important de la population canadienne musulmane. Ils peuvent devoir surmonter des difficultés uniques en assumant leur identité dans une

société multiculturelle. L'intersection de l'âge et de l'identité religieuse, ainsi que d'autres identités, exige la mise sur pied d'initiatives qui autonomisent et appuient les jeunes musulmans. Les écoles, les collèges et les universités peuvent intégrer des projets et des stratégies de lutte contre l'islamophobie pour promouvoir l'inclusion et l'équité. Plusieurs conseils scolaires et au moins un gouvernement provincial se sont engagés à fournir des ressources contre l'islamophobie ou ont élaboré des stratégies à grande échelle pour ce combat. De plus, les initiatives qui favorisent l'appartenance, la participation citoyenne et la santé mentale des jeunes renforcent également la résilience et la cohésion sociale.



Figure 7 : Magazine publié par le Thames Valley District School Board intitulé « Equity » - version texte

L'image montre la couverture du magazine publié par le Thames Valley District School Board intitulé « Equity » sur laquelle on voit les mots anglais « Dismantling Anti-Muslim Racism Strategy » ainsi qu'une jeune musulmane portant des lunettes et un foulard de tête marron. Photo : Amira Elghawaby¹³³ Note : Veuillez noter que le texte sur l'image est affiché dans la langue dans laquelle il a été rédigé.

Musulmanes

Les expériences des femmes musulmanes en matière d'islamophobie sont façonnées par le croisement de leur identité de genre et de leur identité religieuse, qui donne lieu à une forme distincte d'islamophobie qualifiée « d'islamophobie genrée »¹³⁴. Cette forme de discrimination est liée au stéréotype selon lequel les femmes musulmanes sont opprimées et victimes d'un patriarcat barbare qui ignore leur liberté et leur capacité d'agir¹³⁵. Ces perceptions nuisibles ont des répercussions économiques, psychologiques et physiques, puisque les musulmanes font face à de la discrimination et à de la violence fondées sur leur identité religieuse visible¹³⁶.

La visibilité des musulmanes qui portent le hijab ou d'autres vêtements traditionnels comme le shalwar kameez génère souvent une attention non désirée pouvant mener à des formes de harcèlement, d'exclusion et même de violence. Les incidents très médiatisés comme l'attaque haineuse au couteau de deux sœurs survenue à Edmonton ou encore le meurtre tragique d'une famille musulmane à London, en Ontario, souligne les dangers physiques auxquels sont exposées les musulmanes¹³⁷. Ces femmes subissent aussi d'autres formes de discrimination, par exemple l'interdiction de porter un hijab ou un niqab au travail ou l'ancienne interdiction

fédérale d'avoir le visage couvert au moment de prêter serment lors d'une cérémonie de citoyenneté canadienne. Cette dernière interdiction a causé un débat juridique important à l'issue duquel la Cour fédérale a finalement annulé l'interdiction¹³⁸. Toutefois, les discussions juridiques se poursuivent, par exemple le débat juridique sur le port de symboles religieux dans les institutions publiques du Québec, et elles continuent d'avoir une incidence sur les droits et libertés des femmes d'identité musulmane visible et d'autres minorités religieuses¹³⁹.



Musulmans en situation de handicap

Ces musulmans font non seulement face à des obstacles physiques et sociaux liés à leurs incapacités, mais aussi à des préjugés culturels, religieux et raciaux liés à leur identité musulmane. Pour les musulmans en situation de handicap, le croisement de l'incapacité et de l'identité musulmane peut mener à une discrimination, une exclusion et une marginalisation accrues, tant dans la société en général qu'au sein de la communauté musulmane. Par exemple, les problèmes d'accessibilité dans les mosquées ou les espaces religieux combinés au manque de compréhension ou de soutien des pratiques religieuses peuvent nuire à la pleine participation des musulmans en situation de handicap aux activités spirituelles et communautaires¹⁴⁰.

Muslim immigrants, newcomers and refugees

Il est important de comprendre l'intersection entre la religion et le statut d'immigrant. Une proportion importante (19 pour cent) des immigrants admis entre 2011 et 2021 ont déclaré être musulmans¹⁴¹. Cette situation risque d'amplifier les difficultés auxquelles les musulmans font déjà face, notamment en ce qui concerne le statut économique et la mobilité. Selon des données de 2022, le taux de pauvreté est plus élevé chez les immigrants âgés de 15 ans et plus (10,7 pour cent), en particulier les immigrants arrivés récemment (14 pour cent) et très récemment (16,4 pour cent), que chez les personnes âgées de 15 ans et plus qui sont nées au Canada (8,6 pour cent)¹⁴².

La récente montée au Canada et aux États-Unis du sentiment anti-immigrants, visant surtout les personnes racisées, comprend une rhétorique islamophobe¹⁴³. L'intersection de l'islamophobie, du sentiment anti-immigrants et du racisme anti-Palestiniens crée un environnement toxique où des personnes sont marginalisées en raison non pas d'un seul aspect de leur identité, mais des multiples raisons pour lesquelles elles sont racisées ou mises à l'écart, en particulier dans l'exercice des libertés civiles, y compris la liberté d'expression et de réunion.





Chapitre 5 : Récits et stéréotypes dans les médias



Récits et stéréotypes dans les médias

Une grande partie de ce que l'on sait sur l'islam et les musulmans dans les sociétés occidentales provient des médias et de ce qui est véhiculé par Hollywood.

La surreprésentation des musulmans dans les récits sur le terrorisme est une tendance persistante et préoccupante dans les médias¹⁴⁴. Dans une étude portant sur plus de 900 films hollywoodiens, les hommes musulmans ou arabes étaient souvent représentés comme des terroristes ou des « méchants »¹⁴⁵. Quelques exemples dans les médias illustrent ce phénomène qui transcende les frontières pour atteindre différents publics occidentaux. Une étude publiée en 2018 par l'Institute for Social Policy and Understanding (Washington) a révélé que, de 2002 à 2015, le New York Times et le Washington Post ont accordé en moyenne 770 pour cent de couverture supplémentaire aux projets déjoués de

violence à motivation idéologique impliquant des auteurs musulmans comparativement aux affaires similaires impliquant des auteurs non musulmans¹⁴⁶.

De 2008 à 2012, 81 pour cent des reportages sur les terrorismes diffusés par 146 chaînes d'information de télévision et du câble aux États-Unis concernaient des musulmans, alors que seulement 6 pour cent des personnes soupçonnées de terrorisme à l'échelle nationale étaient en fait musulmanes, soit une forte surreprésentation des musulmans en tant que terroristes¹⁴⁷. Selon des chercheurs canadiens, il y a eu dans le New York Times, sur une période de 25 ans, davantage de gros titres défavorables sur les musulmans que de gros titres sur la cocaïne, le cancer et l'alcool¹⁴⁸. Les musulmans font l'objet d'une surveillance constante, d'une rhétorique politique créant des divisions et une ambiance alarmiste.



L'Association canadienne des journalistes a mené une enquête sur les salles de presse et obtenu des résultats soulignant un problème urgent, à savoir la très faible diversité dans les médias canadiens. Cette sous-représentation des divers groupes de la société perpétue une disparité notable entre la composition des équipes de journalistes et la diversité de la population canadienne¹⁴⁹. Ce décalage a des répercussions, puisqu'il limite l'éventail des perspectives et des discours dans les reportages. Cela se traduit par une compréhension incomplète et moins inclusive des questions qui touchent les communautés issues de la diversité¹⁵⁰.

Médias sociaux et islamophobie

Les plateformes de médias sociaux comme Facebook, X (anciennement Twitter), YouTube, Instagram, etc., font désormais partie intégrante du quotidien. Elles façonnent les tendances et retiennent l'attention des utilisateurs¹⁵¹.

Toutefois, cette évolution s'accompagne d'une ombre au tableau : la montée des discours haineux islamophobes sur les médias sociaux.¹⁵² Ce phénomène est de plus en plus préoccupant, car il se manifeste de manière à causer des préjudices aux victimes, à susciter la peur et l'exclusion au sein des communautés et à empoisonner le débat public. Il peut même inciter à des actes extrémistes, haineux et mortels.

Alors que les médias sociaux et leur incidence sur l'islamophobie restent des domaines peu étudiés au Canada, de récentes recherches menées en Europe constituent un avertissement sévère¹⁵³. Les groupes d'extrême droite exploitent ces espaces numériques en recourant à des tactiques de désinformation et de manipulation pour dénigrer les musulmans et leur foi. Des chercheurs ont mis en lumière la nature insidieuse des pages Facebook « masquées », révélant comment des individus ou des groupes feignent l'islamisme radical pour semer l'aversion à l'égard des musulmans. Ces groupes réussissent ainsi à susciter de la

colère envers l'ensemble des communautés musulmanes¹⁵⁴.

Dans les dernières années au Canada, plusieurs chaînes de médias d'extrême droite ont vu le jour ou ont connu un essor en ligne. Ces chaînes, à l'auditoire important, accentuent les sentiments islamophobes et anti-immigrés, tout en perpétuant la désinformation et la haine. Par exemple, en 2017, un média d'extrême droite a publié un article déplorant que la population blanche du Canada soit en train d'être « remplacée » par des immigrants qui sont surtout des gens issus de pays à majorité musulmane¹⁵⁵. Les conséquences de l'exposition à des messages islamophobes sont profondes. Selon des études sociologiques, la représentation des musulmans comme terroristes peut alimenter le soutien aux restrictions civiles imposées aux musulmans ainsi qu'à la prise de mesures militaires contre les pays à majorité musulmane¹⁵⁶, et a conduit à l'autoradicalisation d'individus qui ont ensuite tué des musulmans au Canada et à l'étranger¹⁵⁷. Le rôle des médias sociaux dans la perpétuation de l'islamophobie doit faire l'objet d'un examen minutieux et d'une prise de conscience, car ces médias sont une véritable force motrice façonnant les perceptions et les attitudes, influençant les décisions politiques et conduisant possiblement à des actes violents et mortels.



Donner aux musulmans les moyens de raconter leur propre histoire

La facilité avec laquelle les gens peuvent diffuser leurs expériences, leurs points de vue et leurs intérêts signifie qu'un éventail plus représentatif de récits est plus largement disponible que jamais. De plus en plus de cinéastes, de journalistes, d'artistes, d'auteurs, de comédiens et de producteurs créatifs musulmans excellent dans leur domaine; ils remettent en question les représentations unidimensionnelles et racontent des histoires universelles profondément enracinées dans leur propre communauté culturelle et religieuse¹⁵⁸. La culture et les médias grand public sont d'importants moyens de lutter contre l'islamophobie et de démontrer la présence et le dynamisme des communautés musulmanes. Un nombre croissant de créateurs musulmans canadiens passent à l'action, tout comme les institutions qui s'efforcent de rendre compte de la riche histoire des musulmans au Canada¹⁵⁹. Des programmes scolaires et universitaires diversifiés ainsi que des programmes artistiques communautaires permettront à un plus grand nombre de Canadiens d'avoir accès à ces offres¹⁶⁰.





Chapitre 6 : Stratégies de lutte contre l'islamophobie

Stratégies de lutte contre l'islamophobie

La solidarité, l'éducation et l'engagement pour une alliance inclusive peuvent donner aux individus et aux organismes les moyens de contribuer activement à la construction d'une société plus inclusive, plus tolérante et plus équitable. Les stratégies ci-dessous décrivent ce que peuvent faire les gens pour aider à lutter contre l'islamophobie et offrent des options pour quiconque est victime de l'islamophobie.

Prévenir et combattre l'islamophobie – échelle individuelle

Renforcer la prise de conscience

Pour renforcer la prise de conscience, il faut reconnaître que l'islamophobie est un problème qui touche tout le monde. Il faut aussi encourager l'empathie ainsi que la compréhension entre les communautés, et s'éduquer sur l'islam et les musulmans à partir de sources fiables qui rassemblent diverses voix musulmanes. Être bien informé est toujours le point de départ pour tous ceux qui veulent éliminer les stéréotypes et promouvoir une société inclusive et harmonieuse. Cet effort collectif est essentiel pour combattre les préjugés et favoriser une culture de respect et d'acceptation.



Défendre et respecter les droits de la personne.

Le Canada défend les droits universels et les valeurs humaines garantis par le droit international, la *Charte canadienne des droits et libertés*, la *Loi canadienne sur les droits de la personne* et les codes provinciaux de droits de la personne. Il est essentiel de comprendre et de défendre ces droits et ces valeurs pour protéger les libertés civiles. Les étudiants, les travailleurs et les personnes ont des droits qu'il convient de connaître et d'être en mesure de défendre.

Remettre en cause les stéréotypes et la désinformation. Offrir en temps opportun de l'information fondée sur des données probantes pour contrer la diffusion de récits islamophobes et exiger des médias des exposés impartiaux.

Mobiliser les musulmans et amplifier leur voix. Reconnaître et combattre la discrimination et les préjugés auxquels les musulmans sont confrontés en cherchant activement à connaître leurs expériences, en leur donnant la possibilité de les raconter et en veillant à ce que leurs points de vue soient entendus et fassent l'objet de mesures concrètes.

Donner la priorité à la guérison des traumatismes personnels et collectifs. Aborder le traumatisme vécu par les musulmans avec empathie et responsabilité, en créant des espaces sûrs qui favorisent la guérison et en veillant à ce que les actions privilégient le bien-être émotionnel des victimes de discrimination.

Élargir son expérience par l'interaction avec d'autres cultures. Comprendre les défis, les

joies et les aspirations de personnes issues de milieux différents favorise la compassion et une connexion plus profonde par rapport à l'expérience humaine commune.

Promouvoir l'éducation sur la religion à la maison et dans les établissements d'enseignement.

Présenter aux enfants, aux jeunes et aux adultes différentes visions du monde ainsi que différentes croyances est un moyen important de favoriser la compréhension de l'autre dans une société pluraliste.

Demander des mesures d'adaptation pour tenir compte d'obligations religieuses. Au travail, à l'école ou sur le campus – en particulier dans les établissements d'enseignement postsecondaire –, il est possible de demander des mesures d'adaptation, par exemple pour pouvoir prier le vendredi ou observer les prescriptions de fêtes religieuses. Les procédures peuvent varier d'un établissement à l'autre et vous devez informer l'organisme d'avance des mesures à prendre ainsi que faire preuve de souplesse dans la recherche de solutions. Aucune mesure d'adaptation particulière n'est liée à un droit irréfragable¹⁶¹.

Commémorer les dates clés du calendrier.

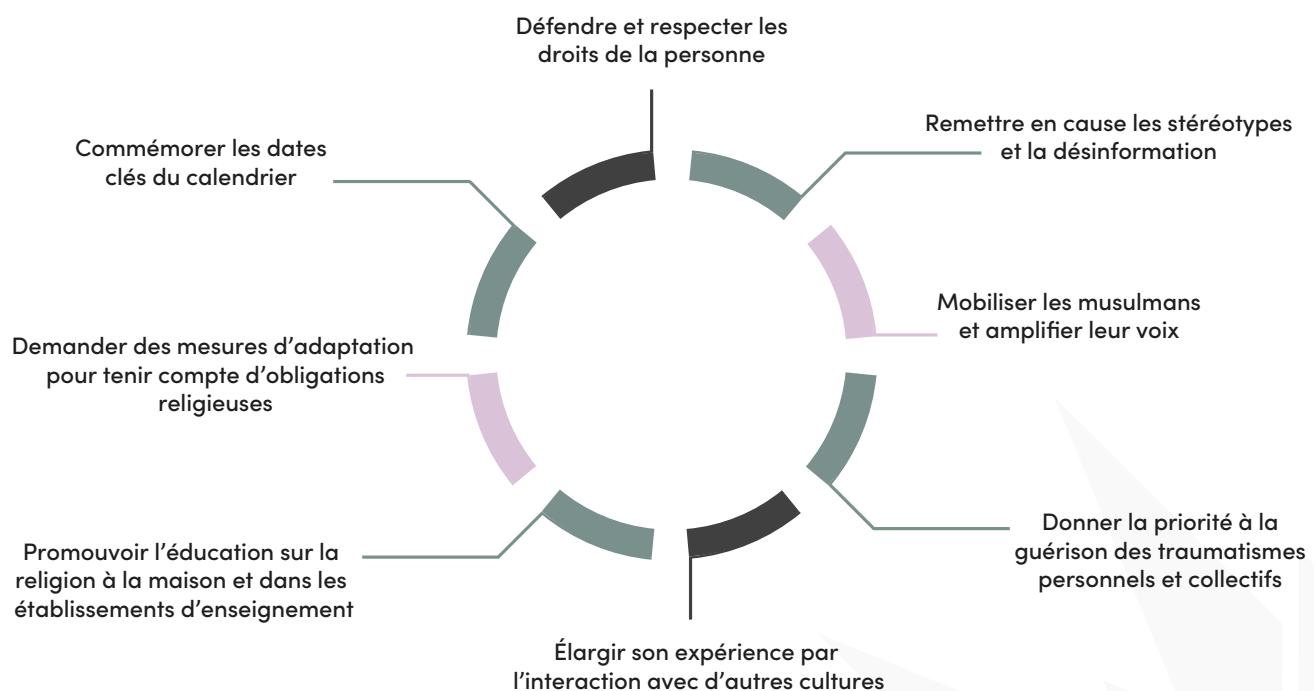
La promotion de la sensibilisation aux dates importantes pour les musulmans canadiens offre des possibilités d'éducation et d'instauration de pratiques inclusives.

— **Octobre est le Mois canadien de l'histoire islamique;** c'est une occasion d'en apprendre davantage sur les musulmans canadiens. Les établissements d'enseignement, les lieux

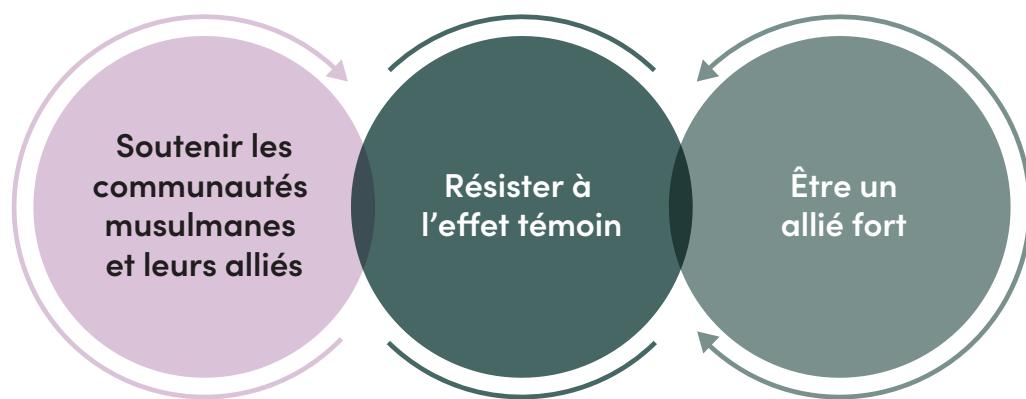
de travail et les groupes communautaires peuvent soutenir différentes initiatives pour célébrer les communautés musulmanes.

- **Le 29 janvier** est la Journée nationale de commémoration de l'attentat à la mosquée de Québec et d'action contre l'islamophobie; c'est une occasion pour les Canadiens de faire le deuil, de se rappeler l'attaque mortelle de musulmans canadiens et de s'engager de nouveau à lutter contre la haine et le racisme.
- **Le 6 juin** marque l'anniversaire de l'attaque terroriste islamophobe contre une famille musulmane canadienne à London, en Ontario.
- **Le ramadan**, qui est le mois pendant lequel de nombreux musulmans jeûnent du lever au couche du soleil.
- **L'Aïd**, qui sont des fêtes tenues deux fois par année et constituent une occasion de célébrer, de discuter, de se réunir et de s'éduquer.

Renforcer la prise de conscience



Agir



Soutenir les communautés musulmanes et leurs alliés en partageant des ressources, des mesures de soutien et des outils de défense des intérêts. Vous aiderez ainsi les communautés à prévenir et à éliminer les pratiques discriminatoires¹⁶².

Résister à l'effet témoin. Il faut résister à l'effet témoin selon lequel un particulier est moins susceptible d'aider ou d'agir en cas d'urgence ou de problème lorsqu'il y a d'autres personnes à proximité¹⁶³. Toute personne qui voit un incident islamophobe est un témoin. Dans une telle situation, une personne qui ne reste pas passive et évalue plutôt les risques pour intervenir en conséquence passe de témoin à acteur. Les acteurs qui se renseignent et qui font des interventions éclairées peuvent contribuer à la sécurité d'une communauté. Faites attention à votre sécurité personnelle etappelez à l'aide lorsqu'une intervention est dangereuse.

Être un allié fort et amplifier la voix de ceux directement touchés par l'islamophobie. Les alliés écoutent activement les expériences et les perspectives des musulmans, se renseignent sur les causes profondes des problèmes et utilisent l'autoréflexion pour mieux soutenir leurs pairs

musulmans. Les alliés forts tirent aussi parti de leurs priviléges, prêtent leur voix et participent à la lutte de façon soutenue pour créer des changements positifs¹⁶⁴. Voici des façons d'être un meilleur allié pour les musulmans¹⁶⁵.

- **Écouter** les diverses histoires des musulmans. Reconnaître la variété d'expériences façonnées par la race, le genre, l'ethnicité et d'autres facteurs, tout en remarquant le langage utilisé pour parler des communautés musulmanes.
- **Créer une inclusion véritable.** Utiliser ses ressources, ses compétences et ses priviléges pour bâtir des plateformes où les musulmans peuvent faire part de leurs expériences. Veiller à offrir des événements et des espaces d'apprentissage accessibles.
- **Contester les propos ignorants ou islamophobes** qui surviennent lors de conversations difficiles et demander des comptes à ceux qui sont en position d'autorité.
- **Demander aux communautés musulmanes** et aux personnes de votre entourage ce dont elles ont besoin et comment elles veulent être soutenues. Souvent, cela peut être tout simplement par la création d'un espace pour eux.



Si vous êtes la victime

Signaler les incidents islamophobes. Il peut être difficile de dénoncer l'islamophobie, car il faut parfois se remémorer et revivre un incident. Si vous n'êtes pas prêt à le faire ou si vous ne vous sentez pas à l'aise de signaler un incident, ne vous sentez pas obligé de le faire. Toutefois, si vous êtes en mesure de signaler un incident vous affectant ou affectant quelqu'un d'autre, les mesures ci-dessous peuvent s'avérer utiles.

— Donner la priorité à votre sécurité

- N'interagissez pas avec l'agresseur et ne lui répondez pas non plus.
- Retirez-vous de la situation en prenant soin d'éviter les endroits isolés et de rester près des foules.

— Communiquer avec le service de sécurité ou la police

- En cas de menace verbale ou de maltraitance physique, communiquez avec le service de police local.
- Alertez les services de sécurité de la région.

- En cas de danger imminent, composez le 9-1-1.

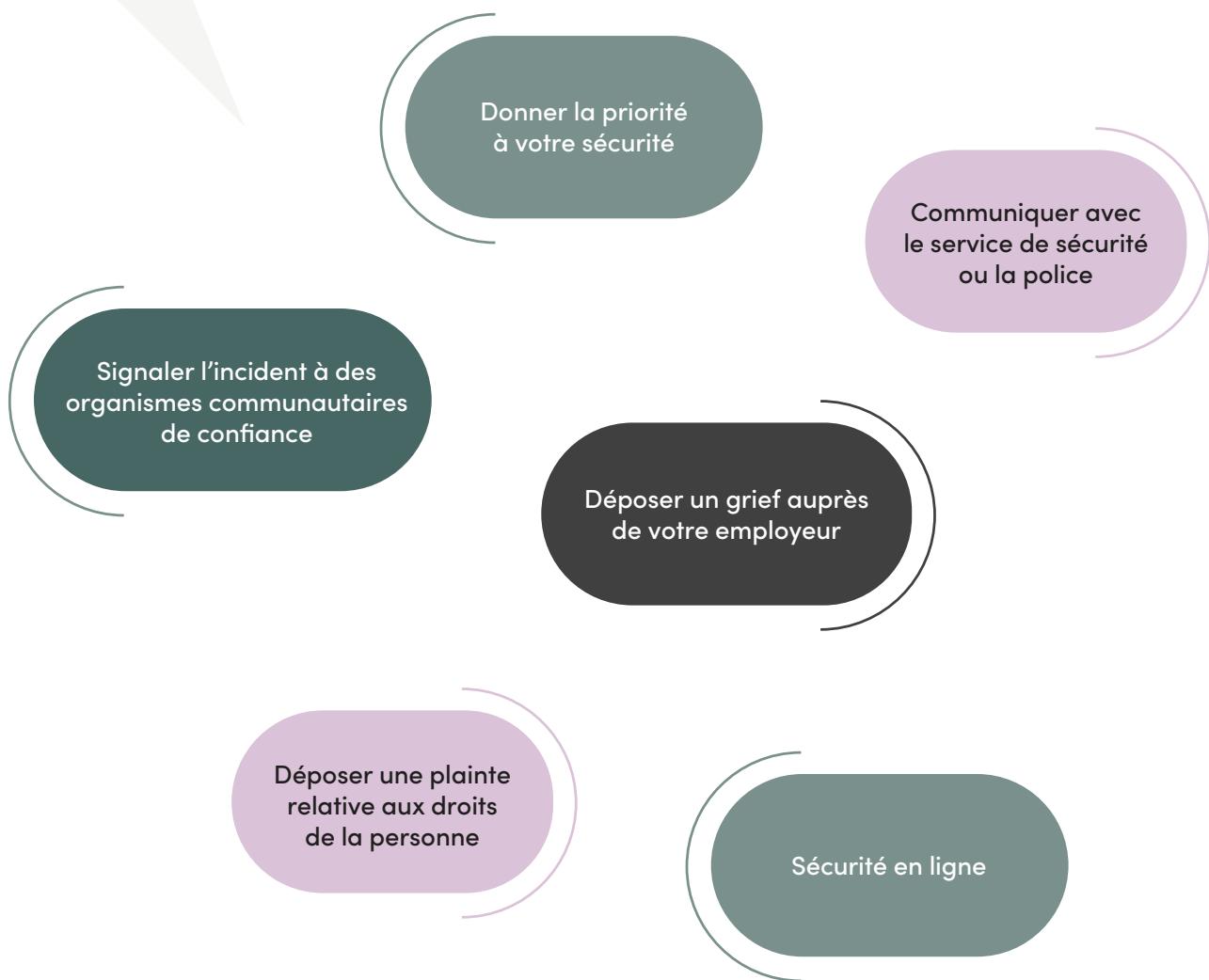
— Signaler l'incident à des organismes communautaires de confiance

- Signalez tout incident au Conseil national des musulmans canadiens (rapport d'incident en ligne), au Muslim Advisory Council of Canada, au Muslim Legal Support Centre ou à des organismes locaux comme Sisters Dialogue (Edmonton), Coalition of Muslim Women (Kitchener, Waterloo) ou d'autres groupes communautaires de confiance.

— Déposer un grief auprès de votre employeur

- Si vous faites partie d'un syndicat, présentez un grief officiel pour résoudre les problèmes au travail ou les violations fondées sur la religion commises par votre employeur.
- Communiquez avec votre représentant syndical pour qu'il vous aide à examiner la situation et à soumettre un grief à l'employeur ou à la direction.

Si vous êtes la victime



— Déposer une plainte relative aux droits de la personne

- Déposez une plainte en cas de refus de service ou de harcèlement fondé sur la religion (p. ex. dans un magasin ou un aéroport).
- Soumettez la plainte à la Commission canadienne des droits de la personne ou à une commission provinciale, selon le fournisseur de services concerné.
- Consultez un avocat pour connaître vos droits et options juridiques.

— Sécurité en ligne

- Documentez les incidents à l'aide de captures d'écran et d'enregistrements des messages.
- Communiquez avec le modérateur ou l'administrateur de la plateforme pour signaler les actes de haine ou de harcèlement.
- Bloquez la personne de votre compte en ligne, si possible, et signalez les incidents quand vous ne croyez pas pouvoir suivre en toute sécurité les pistes expliquées dans cette section.

Combattre l'islamophobie – échelle organisationnelle

Promouvoir les organismes inclusifs profite aux particuliers et à certains groupes, en plus de contribuer à l'évolution générale de ces organismes. Une étude longitudinale menée par McKinsey a montré que la diversité (de genre, ethnique/culturelle) dans le leadership conduisait à un meilleur rendement d'affaires pour les organismes et que les entreprises diversifiées étaient plus susceptibles de surpasser leurs pairs en termes de rentabilité¹⁶⁶. Le rapport, dont les données ont été obtenues auprès de plus de 1 000 entreprises dans 15 pays différents, souligne également l'importance de l'inclusion et montre que même les entreprises diversifiées doivent donner la priorité aux pratiques inclusives pour tirer pleinement parti de leur diversité¹⁶⁷. La nécessité de mettre en place des institutions et des sociétés inclusives n'a jamais été aussi urgente pour assurer notre prospérité commune.

Cadres organisationnels, formations et processus efficaces

Structurer l'inclusion. Il est essentiel d'intégrer du contenu sur la lutte contre l'islamophobie aux cadres organisationnels d'équité et d'inclusion pour travailler à la création de milieux de travail véritablement équitables et inclusifs.

Offrir de la formation adéquate, y compris de la formation à l'intention des spectateurs. Cette formation importante intègre dans les organismes les concepts de la lutte contre l'islamophobie en tant que forme de discrimination, favorise la compréhension des identités musulmanes chez les employés, et crée des milieux inclusifs¹⁶⁸.

Lancer des campagnes de sensibilisation destinées à éduquer les employés quant à leurs droits dans l'organisation et à la façon de les faire valoir. Selon la législation provinciale et territoriale, les employeurs sont tenus de prendre des mesures d'adaptation pour les pratiques religieuses de leurs employés, tant que cela ne constitue pas une contrainte excessive.

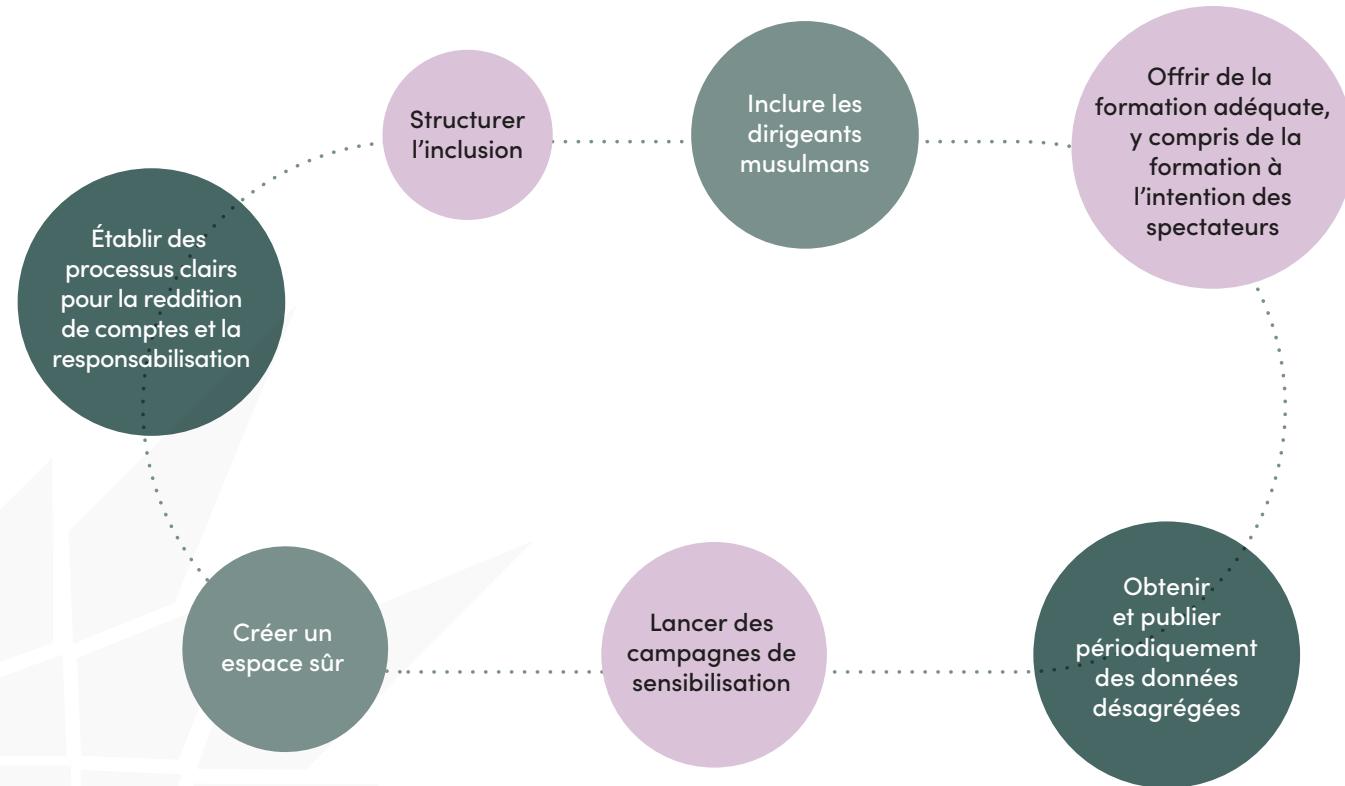
Obtenir et publier périodiquement des données désagrégées pour fournir de l'information claire sur la composition de la main-d'œuvre, y compris des statistiques qui ventilent les données sur l'effectif par catégorie d'emploi ou encore au niveau des cadres intermédiaires et supérieurs. Utiliser les données pour prendre des mesures afin d'éliminer les pratiques discriminatoires dans les activités d'embauche, de maintien en poste et de promotion¹⁶⁹.

Établir des processus clairs pour la reddition de comptes et la responsabilisation. Ces processus doivent être mis en place pour que les employés puissent signaler les cas de préjugés, de discrimination ou de haine antimusulmans au travail ou dans les activités d'embauche.

Créer un espace sûr où les gens peuvent s'exprimer et se sentent à l'aise de faire part de leurs réflexions et de leurs expériences relatives à l'islamophobie. Cela favorise un dialogue ouvert et permet d'avoir des conversations honnêtes sur les défis auxquels font potentiellement face certaines personnes. La création d'un espace sûr est également propice à la formation d'une alliance inclusive.

Inclure les dirigeants musulmans. Mobiliser les dirigeants des communautés musulmanes ainsi que leurs alliés et les inviter à participer à des rassemblements publics ou à des événements de manière à créer un espace pour connaître leurs expériences et leurs perspectives. Cela peut se faire dans le cadre de l'organisation commune de collectes de fonds ou d'activités visant à renforcer les liens avec les communautés musulmanes locales¹⁷⁰.

Cadres organisationnels, formations et processus efficaces



Examen de la culture, des politiques et des procédures organisationnelles

Un examen des normes, des systèmes et de la culture de l'organisation permet de s'assurer qu'ils sont antidiscriminatoires et respectent les droits de la personne. Ce type d'audit aide aussi à déceler les préjugés inconscients, par exemple la planification de réunions importantes pendant des fêtes religieuses ou l'imposition d'uniformes ne pouvant être adaptés au choix vestimentaire d'une musulmane¹⁷¹.

Les organismes peuvent définir et aborder les préjugés susceptibles d'avoir une incidence sur les processus décisionnels en examinant les attitudes, les croyances et les normes dominantes qui ont cours ainsi qu'en évaluant les pratiques de gestion des ressources humaines et d'embauche. Un examen de l'équité organisationnelle peut également aider à supprimer les obstacles existants ou potentiels à la création d'un milieu de travail exempt de discrimination pour tous les employés, y compris les employés musulmans¹⁷².



Figure 8 : L'image montre une agente de la GRC en uniforme – version texte

La gendarme Imane Gourramen, la première membre de la GRC portant un hijab. Photo : Gendarmerie royale Canadienne, 50e anniversaire des premières policières à la GRC - Nos histoires, 50e anniversaire des premières policières à la GRC - Nos histoires | Gendarmerie royale du Canada

Un processus d'examen continu doit avoir pour but de garantir que les politiques organisationnelles sont régulièrement revues et mises à jour pour traiter les questions émergentes. En outre, des systèmes clairs présentant peu d'obstacles doivent être mis en place pour soutenir les demandes de prise de mesures d'adaptation conformément à la législation sur les droits de la personne et au Code canadien du travail.



Soutenir les progrès grâce à un leadership inclusif et antiraciste

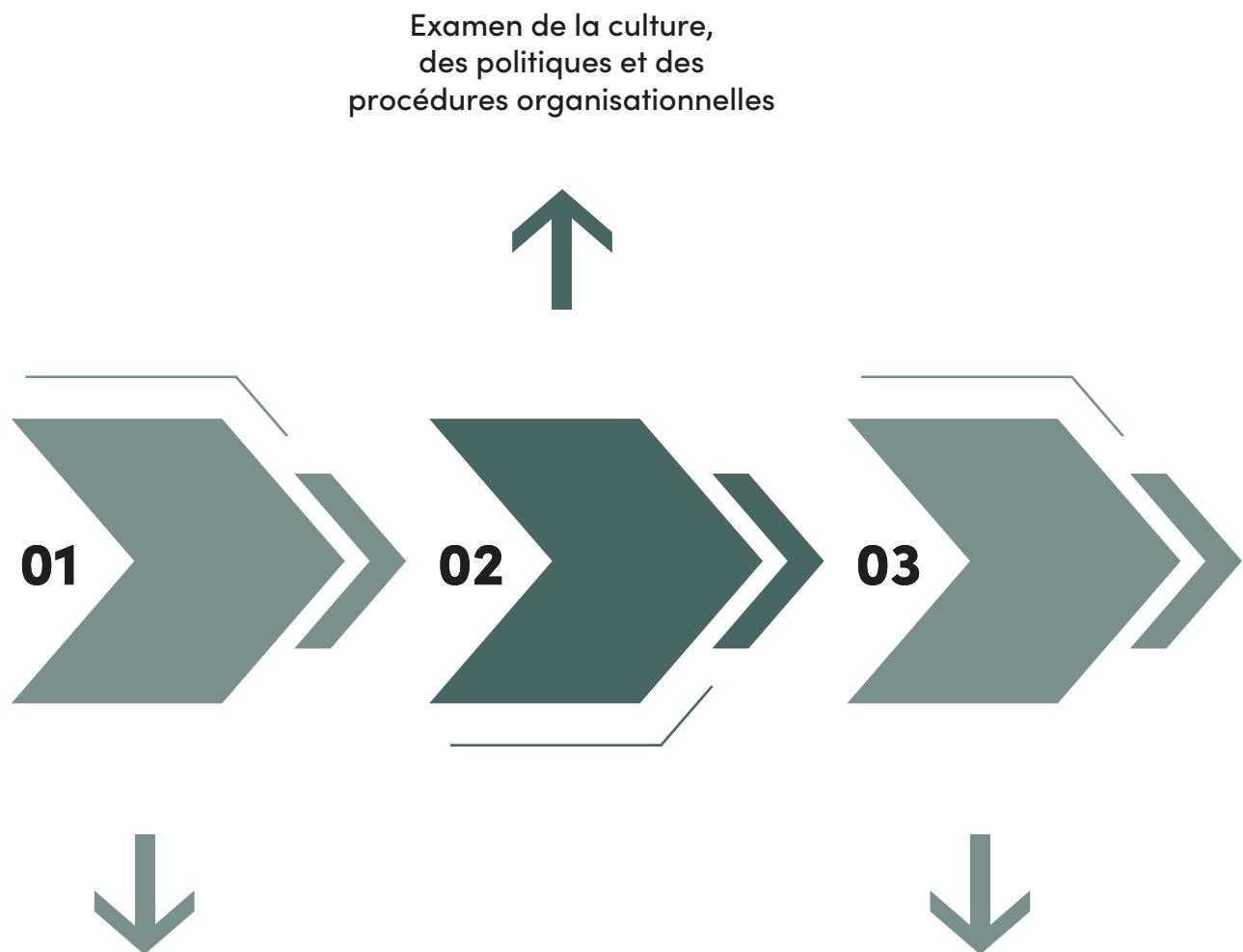
Un leadership inclusif et antiraciste commence aux plus hauts niveaux de la hiérarchie d'un organisme. Les dirigeants qui encouragent l'inclusion et dénoncent l'islamophobie donnent le ton à l'ensemble du lieu de travail¹⁷³. Leur engagement envoie un message fort sur les valeurs et les attentes de l'organisme. En plus de la reconnaissance de pratiques musulmanes comme le ramadan ou l'Aïd, la création d'un milieu accueillant et le respect de l'obligation de prendre des mesures d'adaptation permettent aux musulmans de pratiquer leur religion librement et sans jugement.

Un leadership inclusif et antiraciste se fait notamment par l'adoption de comportements exemplaires en matière de respect de la diversité. Les dirigeants incarnent ces valeurs et encouragent les employés à faire de même, ce qui favorise un milieu plus tolérant et plus ouvert. Les dirigeants sont engagés dans le combat contre l'islamophobie et proactifs dans la lutte contre les préjugés et les microagressions en milieu de travail. Ceux qui adoptent un leadership inclusif et antiraciste s'engagent à un apprentissage continu.

Fournir des ressources pour les personnes touchées par l'islamophobie Les dirigeants qui adoptent un leadership inclusif favorisent activement une culture d'entraide, agissent en cas de comportements discriminatoires et collaborent pour lutter contre l'islamophobie. Ils peuvent fournir un soutien organisationnel, un soutien financier et un soutien en matière de santé mentale dans le cadre d'une stratégie générale et efficace pour lutter contre l'islamophobie au sein de leur organisme.

- **Soutien organisationnel** : les dirigeants jouent un rôle essentiel dans le soutien organisationnel en veillant à ce que les politiques et les procédures traitent explicitement de l'islamophobie. Les dirigeants peuvent entreprendre et superviser l'élaboration et la mise en œuvre de politiques antidiscriminatoires, de mécanismes de déclaration et de protocoles clairs pour traiter les incidents islamophobes. La haute direction doit promouvoir publiquement un engagement à lutter contre l'islamophobie en milieu de travail et dans la société.
- **Soutien financier** : les dirigeants affectent des ressources pour financer des programmes de formation sur la diversité et l'inclusion, des ateliers d'acquisition de compétences culturelles et des campagnes de sensibilisation. Le soutien financier s'étend également à la création et au maintien de groupes d'affinité ou de groupes de ressources afin d'encourager la compréhension et la solidarité entre employés d'origines diverses.
- **Soutien en matière de santé mentale** : les dirigeants reconnaissent l'importance du soutien en matière de santé mentale, en particulier pour les employés susceptibles de subir les effets néfastes de l'islamophobie et d'autres formes de discrimination. Les organismes doivent appuyer les employés souhaitant obtenir des soins qui sont adaptés à leur culture ou tiennent compte de traumatismes ainsi que veiller à ce que les plans d'aide aux employés proposent des services dispensés par des praticiens aux origines et aux expériences diversifiées.

Combattre l'islamophobie – échelle organisationnelle



Cadres organisationnels,
formations et processus
efficaces

Soutenir les progrès
grâce à un leadership
inclusif et antiraciste

Solidarité : Un moyen efficace de lutter contre l'islamophobie

Les gestes de solidarité envers les musulmans canadiens et leurs alliés peuvent être un puissant contrepoids à l'islamophobie. Les communautés, les associations, les syndicats et les organismes peuvent donner l'exemple en s'unissant pour promouvoir des valeurs communes d'inclusion et d'équité et en s'opposant à toute forme d'injustice et de racisme. De nombreuses initiatives de solidarité interconfessionnelle ou intercommunautaire sont en cours partout au Canada. Voici quelques exemples de ces efforts et résultats importants.

Exemple 1 : Solidarité entre Autochtones et musulmans

Lors de la commémoration du cinquième anniversaire du tragique attentat de la mosquée de Québec, la Nation huronne-wendat a joué un rôle de premier plan en donnant sa bénédiction à l'événement. Le grand chef de la Nation huronne-wendat, Konrad Sioui, s'est fait le champion des communautés musulmanes de la ville de Québec en participant régulièrement à divers événements commémoratifs pour exprimer sa solidarité et le chagrin qu'il partage avec ces communautés¹⁷⁴.

Le chef Ghislain Picard, qui représente le peuple innu et occupe le poste de chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador, a également apporté son appui indéfectible aux communautés

musulmanes du Québec. Sa présence constante aux événements commémoratifs souligne la profondeur de l'unité entre les communautés autochtones et musulmanes face à des défis communs¹⁷⁵.

La campagne #DoIMatterNow (« est-ce que je compte maintenant? ») amplifie le message de solidarité entre les Autochtones et les musulmans au Canada en favorisant une compréhension et un soutien réciproques¹⁷⁶. Elle reconnaît l'importance d'une action collective pour traiter les questions qui touchent les deux communautés.

Dans un exemple inspirant d'amitié et de collaboration, la Nation des Dakota de Standing Buffalo et la communauté musulmane Ahmadiyya de la Saskatchewan ont forgé un lien important. Roger Redman, le chef de la Nation des Dakota de Standing Buffalo, a eu des conversations avec la collectivité musulmane Ahmadiyya de la région. Ces échanges ont donné lieu à des initiatives conjointes comme des collectes de nourriture et des projets scolaires¹⁷⁷.

En 2025, l'Islamic Social Services Association a organisé la toute première édition de la Muslim-Indigenous Solidarity Conference (conférence de solidarité entre musulmans et Autochtones), dans le but de « renforcer les liens entre les communautés musulmanes et autochtones au moyen de l'apprentissage, du partage et de cercles de guérison »¹⁷⁸.

Ces quelques exemples parmi tant d'autres de solidarité entre Autochtones et musulmans mettent en évidence la force qui émerge quand des communautés s'unissent; cette union favorise la compréhension, l'empathie et les efforts communs de lutte contre la discrimination et l'injustice. Au fur et à mesure que ces liens se renforcent, ils témoignent avec vigueur des valeurs communes que sont l'unité, le respect et l'inclusion.

Exemple 2 : Solidarité entre syndicats

Sur le plan organisationnel, les syndicats canadiens ont joué un rôle de premier plan dans la lutte contre l'islamophobie au travail et dans la société en général. Leur engagement à lutter contre la discrimination a conduit le Congrès du travail du Canada à publier en 2019 un rapport novateur sur les conséquences de l'islamophobie dans les milieux de travail. Ce rapport a souligné qu'une prise de conscience et des mesures s'imposaient¹⁷⁹.

À l'occasion de la première Journée nationale de commémoration de l'attentat à la mosquée de Québec et d'action contre l'islamophobie, les

syndicats canadiens ont appelé le gouvernement fédéral à prendre plus de mesures pour contrer l'islamophobie et la haine au Canada, et ils continuent de le faire depuis¹⁸⁰. Grâce à ces initiatives, les syndicats ne se contentent pas de mettre en lumière le problème de l'islamophobie; ils plaident également en faveur de mesures concrètes visant à favoriser l'inclusion.

Exemple 3 : Soutien aux organismes et aux communautés

Quand des communautés canadiennes sont ciblées par la haine, on espère que la société en général soutiendra ces communautés. On a vu beaucoup d'exemples d'appui et de solidarité communautaires dans de nombreuses villes du Canada où des communautés musulmanes ou d'autres communautés avaient été ciblées.

En 2024, les élèves de l'école secondaire catholique Monsignor Doyle se sont réunis pour écrire des messages d'amour et de soutien destinés au Islamic Centre of Cambridge qui a fait l'objet d'actes de vandalisme motivés par la haine¹⁸¹.



Figure 9 : Cinq coeurs découpés dans du papier blanc – version texte

L'image montre cinq coeurs découpés dans du papier blanc sur lesquels on peut lire, écrits en noir, les messages en anglais « In our prayers » (Dans nos prières), « Much love » (Beaucoup d'amour), « You got this » (Courage), « In our heart » (Dans nos coeurs), « We support u » (On est avec vous)¹⁸². Note : Veuillez noter que le texte sur l'image est affiché dans la langue dans laquelle il a été rédigé

À la suite de l'attaque contre « notre famille de London », la Ville de London a créé le document « A London for All: An Action Plan to Disrupt Islamophobia ». Ce document propose la mise sur pied d'un conseil consultatif musulman à la mairie ainsi que l'embauche, à temps plein, d'un agent de liaison avec la communauté musulmane pour mieux répondre aux besoins et aux inquiétudes des musulmans de London.

En octobre 2024, la Ville a aussi lancé la campagne « Stop Tolerhating » afin de doter les particuliers et les entreprises de London des ressources et des outils nécessaires pour combattre la haine au quotidien¹⁸³. Tous ces exemples mettent en évidence le pouvoir de la solidarité entre individus de différentes confessions et origines en plus de montrer comment le fait de lutter ensemble contre la haine peut être un puissant remède contre l'islamophobie.



Figure 10 : Affiche de la campagne Stop Tolerhating de la Ville de London – version texte

Image d'une affiche de la campagne Stop Tolerhating de la Ville de London, en Ontario, composée des photographies de sept personnes : une jeune personne trans noire, un homme sud-asiatique âgé, une jeune autochtone, une jeune musulmane portant le hijab, un homme adulte juif portant une kippa, un jeune noir et une jeune femme ayant une incapacité¹⁸⁴. Note : Veuillez noter que le texte sur l'image est affiché dans la langue dans laquelle il a été rédigé.



Figure 11 : Affiche de la campagne Stop Tolerhating – version texte

Image d'une jeune musulmane portant un hijab noir à côté de laquelle on peut lire « In 2023, hate-motivated crimes reported by London's Muslim community increased by 263 pour cent. Stop Tolerhating. Ignorance, inaction and silence are forms of hate. Hate happens here, take action. Stoptolerhating.ca » (En 2023, les crimes motivés par la haine signalés par la communauté musulmane de Londres ont augmenté de 263 pour cent. Arrêtez la tolérhaine. L'ignorance, l'inaction et le silence sont des formes de haine. La haine existe ici, agissez. Stoptolerhating.ca), accompagné des logos de la Ville de London et de la province de l'Ontario¹⁸⁵. Note : Veuillez noter que le texte sur l'image est affiché dans la langue dans laquelle il a été rédigé.

En 2021, la Ville de Toronto a lancé une campagne contre l'islamophobie et a publié des affiches ainsi que des ressources en ligne¹⁸⁶.

En 2017, le Ontario Council of Agencies Serving Immigrants, l’Institut canado-arabe, la Commission ontarienne des droits de la personne et le Conseil national des musulmans canadiens¹⁸⁷ ont lancé ensemble la campagne Changeons de comportement qui avait pour but de faire progresser la lutte contre le racisme en Ontario. Pour regarder les vidéos de la campagne : Bienvenue à Changeons de comportement | Changeons de comportement.



Figure 12 : Une saisie d'écran de la campagne Changeons de comportement – version texte

Une saisie d'écran de la campagne Changeons de comportement de l'Ontario Council of Agencies Serving Immigrants. BreaktheBehaviour.ca/fr/. Bienvenue à Changeons de comportement. Le racisme s'arrête lorsque nous changeons de comportement. Les crimes haineux contre les musulmans canadiens ont plus que doublé au cours des trois dernières années. Joignez notre mouvement pour un Ontario sans racisme. #ChangeonsDeComportement en partageant ces vidéos : Bienvenue chez vous et Le racisme n'est pas une blague¹⁸⁸. Note : Veuillez noter que le texte sur l'image est affiché dans la langue dans laquelle il a été rédigé.

En 2016, après que le centre d'éducation Ahlul-Bayt d'Ottawa a été la cible de graffitis haineux, les résidents et les représentants élus ont servi un petit-déjeuner gratuit pour démontrer leur solidarité et leur opposition à la haine¹⁸⁹.

En 2015, des résidants de Peterborough ont amassé des fonds pour aider à réparer une mosquée délibérément incendiée¹⁹⁰. Des groupes confessionnels ont également offert à la Kawartha Muslim Religious Association un espace où prier pendant les travaux de réparation de la mosquée.

De même, en 2014, des membres de la communauté de Cold Lake, en Alberta, se sont portés volontaires pour aider à effacer des graffitis haineux peints sur une mosquée locale¹⁹¹.

Conclusion

Pour de nombreuses personnes musulmanes au Canada, l'islamophobie reste une réalité décourageante. Ce racisme nuit au bien-être général et à la santé de la démocratie. Les conversations ouvertes et les gestes concrets pour faire valoir les droits humains universels aideront à comprendre et à combattre l'islamophobie dans toutes les sphères de la vie, tant aux niveaux personnels, professionnels et juridiques que sur le plan des politiques et de l'éducation.

Le présent guide se veut un outil pour celles et ceux qui veulent lutter, individuellement ou en groupe, contre ce phénomène néfaste, voire dangereux, qu'est l'islamophobie.

À elles seules, les politiques descendantes suffisent rarement à opérer une véritable transformation. Ce sont plutôt les gestes du quotidien au sein de nos communautés qui contribuent à changer des vies et renforcent la fierté ainsi que le sentiment d'appartenance de tous les Canadiens et Canadiennes.



*Nous méritons
tous de vivre
dans la dignité.
Ensemble,
bâtissons un
Canada plus
inclusif.*



Annexe 1 : Glossaire



Glossaire

Hijab : voile porté par de nombreuses femmes musulmanes dans le cadre de pratiques de modestie. Le hijab couvre les cheveux, le cou et parfois les épaules. Le visage reste visible. C'est un symbole de pudeur, de foi et d'identité pour bon nombre de musulmanes.

Niqab : couvre-visage porté par certaines musulmanes comme acte de foi.

Islamophobie : s'entend du racisme, des stéréotypes, des préjugés, de la peur ou des actes d'hostilité à l'égard de personnes musulmanes ou des adeptes de l'islam en général. En plus de motiver des actes d'intolérance et de profilage racial, l'islamophobie peut mener à estimer, aux niveaux institutionnel, systémique et sociétal, que les musulmans constituent une menace accrue pour la sécurité.

Intersectionnalité : reconnaissance de la multiplicité et du chevauchement des identités et situations sociales qui façonnent la vie de chacun. Ensemble, ces facteurs peuvent donner lieu à une expérience unique et distincte pour une personne ou un groupe ainsi que créer des obstacles ou des possibilités supplémentaires.

Racisme envers les Noirs : préjugés, attitudes, croyances, stéréotypes et discrimination à l'égard des personnes d'ascendance africaine. Cette forme de racisme trouve son origine dans l'histoire et l'expérience unique que l'esclavage a fait vivre à ces personnes. Le racisme envers les Noirs est profondément enraciné dans les institutions, les politiques et les pratiques canadiennes, de sorte qu'il est normalisé ou rendu invisible à la majorité blanche. Le racisme envers les Noirs se manifeste dans l'héritage qu'est la marginalisation sociale, économique et politique actuelle des personnes noires au Canada, héritage qui se traduit par un manque de possibilités, un statut socio-économique inférieur, un chômage accru, des taux de pauvreté importants ainsi qu'une surreprésentation dans le système de justice pénale.

Racisme envers les Asiatiques : au Canada, le racisme envers les personnes asiatiques s'entend de la discrimination, des stéréotypes négatifs et de l'injustice, passés et présents, à l'endroit des personnes d'ascendance asiatique qui sont fondés sur des idées préconçues concernant l'ethnicité et la nationalité de ces personnes. Les personnes d'ascendance asiatique font l'objet de clichés racistes subtils ou évidents et de stéréotypes à des niveaux individuel et systémique. Cela mène à une mise en marge sociale, économique, politique et culturelle des Asiatiques ainsi qu'à des désavantages et à un traitement inéquitable pour eux. Mentionnons entre autres les perceptions liées au « péril jaune » ou encore au sentiment d'être un « éternel étranger », de faire partie d'une « minorité modèle », d'être « différent » ou d'être « mystique ». Ces stéréotypes sont ancrés dans d'anciennes lois canadiennes racistes et restrictives, lesquelles camouflent souvent le racisme dont font l'objet les personnes d'ascendance asiatique tout en effaçant de l'histoire leurs contributions à la création du Canada.

Shalwar kameez : vêtement traditionnel porté par les hommes et les femmes en Asie du Sud. Il s'agit d'une longue tunique (kameez) et d'un pantalon ample (shalwar). Cette tenue est couramment portée dans les pays à majorité musulmane. Elle est connue pour son confort et sa polyvalence.



Annexe 2: Islam et Musulmans

Islam et Musulmans

Cette section reprend en grande partie du guide pratique Comprendre les crimes de haine contre les musulmans et répondre aux besoins des communautés musulmanes en matière de sécurité, publié par le Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme (BDDIH) de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE)¹⁹².

Qui est musulman?

Un musulman est un croyant qui se réclame de la religion de l'Islam. Les musulmans croient qu'il n'y a qu'un seul Dieu (Allah) et que le Prophète Muhammad est son dernier prophète. Le sunnisme et le chiisme sont les deux principaux courants de l'Islam. Ils représentent deux branches différentes qui se sont séparées après la mort du prophète Muhammad, lors de sa succession. La grande majorité des musulmans dans le monde sont sunnites (d'après les estimations, entre 85 pour cent et 90 pour cent).

Qu'est-ce que l'islam?

L'Islam est plus qu'une religion, c'est un mode de vie. Le terme signifie la soumission paisible à la volonté d'un seul Dieu (Allah, en arabe). Les musulmans croient en tous les prophètes, y compris Jésus et Moïse. Ils sont appelés à suivre l'exemple du Prophète Muhammad qui était connu pour son honnêteté et sa miséricorde.

Les cinq piliers de l'Islam

Comme pour d'autres religions, un ensemble de croyances et de pratiques caractérisent la religion de l'Islam. Ce sont des dénominateurs communs qui définissent et distinguent la croyance islamique. Fondamentalement, cet ensemble comprend ce que l'on appelle les cinq piliers de l'Islam, qui sont les suivants :

- 1. **La profession de foi (chahâda)** : croire et professer qu'il n'y a de Dieu qu'Allah, et que Muhammad est son messager.

- La profession de foi est le pilier le plus fondamental et le plus essentiel de l'Islam. Les théologiens musulmans conviennent que croire en la profession de foi, et la proclamer, constituent la conviction et l'action qui font de quelqu'un un musulman. Le contraire est également vrai : nier la profession de foi signifie que l'on n'est pas musulman.
- Le Dieu en qui croient les musulmans est appelé Allah en arabe. Les musulmans croient qu'ils vénèrent le même Dieu que les juifs et les chrétiens.
- 2. **La prière (salât)** : les musulmans doivent faire cinq prières rituelles par jour.
 - Les musulmans prient cinq fois par jour des moments précis (tradition sunnite), en fonction de la position du soleil dans le ciel. Les chiites regroupent la prière du midi et celle de l'après-midi, et la prière du soir et celle de la nuit, ils prient donc trois fois par jour.
- 3. **Le jeûne pendant le ramadan (saoum)** : durant le mois de ramadan (30 jours), de l'aube au coucher du soleil, les musulmans s'abstiennent de manger et de boire.
 - C'est un mois durant lequel les musulmans se concentrent sur toutes les formes de discipline personnelle et essaient de se défaire des mauvaises habitudes. Pendant le ramadan, les musulmans sont censés redoubler d'efforts pour lutter contre leurs faiblesses et désirs bas et vils. Dans les textes islamiques, cela est nommé djihad an-nafs, ou la lutte contre soi-même.
- 4. **L'aumône obligatoire (zakât)** : l'aumône obligatoire est un pourcentage de la richesse des musulmans, versé annuellement aux pauvres.
 - Ce pourcentage varie de 2,5 pour cent à 20 pour cent selon les écoles. En plus de ces aumônes, les musulmans sont vivement encouragés à faire des dons (sadaqa), chacun et chacune selon sa richesse et ses possibilités.
- 5. **Le pèlerinage (hajj)** : le pèlerinage à La Mecque est obligatoire, au moins une fois dans la vie, pour les musulmans qui en ont les moyens et dont la santé le permet.
 - Le pèlerinage est un symbole de l'unité musulmane et de l'égalité fondamentale de tous les musulmans. Tous les musulmans font le pèlerinage en portant le même type de vêtements, de façon à ce qu'il n'y ait aucune différence entre riches et pauvres.

Ces cinq piliers constituent le socle de la croyance islamique et, selon la loi islamique traditionnelle, tous les musulmans doivent au moins s'efforcer de remplir ces cinq obligations avec honnêteté et sincérité. L'objectif essentiel des cinq piliers est d'enseigner à chacun à s'efforcer sans cesse de créer une relation avec Dieu; à apprendre la piété, la maîtrise de soi et l'humilité; à mettre l'accent sur la fraternité partagée de tous les musulmans; et à souligner l'importance de rendre service aux autres, comme moyen de louer Dieu.

Les musulmans ont-ils un livre saint?

Le Coran est le livre saint des musulmans. Les musulmans croient qu'il a été révélé au Prophète Muhammad, sur une période de 23 ans, et qu'il a été préservé jusqu'à aujourd'hui dans le texte et la langue d'origine.

Que sont la Sunna et le Hadith?

- **Sunna** : la Sunna désigne l'ensemble des pratiques du Prophète Muhammad et de ses approbations.
- **Hadith** : le Hadith est le recueil des paroles du Prophète Muhammad.

Fêtes musulmanes

Le **Nouvel An musulman** commence le premier jour du mois de muharram, qui est le premier mois du calendrier lunaire islamique. Le calendrier islamique date de la migration du Prophète Muhammad et de ses disciples de La Mecque à Médine. **Mawlid** al-nabaoui marque la commémoration de la naissance du Prophète Muhammad, et fait référence à l'observance de la célébration de ce jour.

Achoura a lieu le dixième jour de muharram. Pour les sunnites, cette fête est généralement observée en pratiquant facultativement un jeûne, comme celui qu'avait pratiqué le Prophète Mahomet. Pour les chiites, cette fête marque l'anniversaire de la mort tragique du petit-fils du Prophète, Hussein. Cette fête est généralement soulignée par des rituels de deuil et, parfois, par la reconstitution de cet événement tragique.

Restrictions alimentaires

L'Islam interdit la consommation de porc et de ses dérivés. L'alcool et toute boisson enivrante sont également proscrits. La nourriture qui répond aux exigences religieuses musulmanes est appelée « halal ».

Orientations générales

Il est recommandé aux femmes et aux hommes musulmans de s'habiller avec pudeur en public.

- Certains hommes musulmans suivent la recommandation visant à se couvrir du nombril au genou avec des vêtements amples et non transparents. D'autres se couvrent la tête d'une calotte ronde appelée « kufi ». Les hommes musulmans sont encouragés à se laisser pousser la barbe. C'est un acte religieux important qui doit être respecté.

- Certaines femmes musulmanes suivent les recommandations visant à se couvrir le corps, à l'exception du visage et des mains, et portent souvent un foulard ample appelé « hijab ». D'autres encore peuvent aussi se couvrir le visage avec un fin voile appelé « niqab ».

Il est à noter que tous les musulmans, hommes et femmes, ne s'habillent pas de cette manière. Cela ne diminue en rien leur engagement dans leur foi.

Termes courants

Djihad

La traduction française largement utilisée de « guerre sainte » définit très mal le terme « djihad » étant donné qu'il signifie littéralement lutte, effort, faire de son mieux. L'expression « guerre sainte » n'a aucune racine dans la terminologie islamique. La lutte la plus importante consiste à purifier son cœur pour suivre les commandements d'Allah et faire de bonnes actions. L'Islam ne prévoit la guerre qu'à des conditions strictes.

Imam

L'imam est le « leader » qui dirige l'office de prière à la mosquée, et prononce les sermons du vendredi. Dans certaines sociétés, où les mosquées sont au cœur de la communauté musulmane, l'imam assume aussi le rôle supplémentaire de conseiller spirituel et/ou de porte-parole de la communauté. De nombreuses mosquées ou masjids emploient des imams à plein temps, tandis que d'autres ont des chefs de prière bénévoles. Les imams ne doivent pas être confondus avec les prêtres, car il n'existe pas de clergé dans l'Islam. (Il est à noter que les chiites accordent une plus grande importance au rôle de l'imam).

Charia

La charia est un vaste corpus ou un recueil d'opinions et de jurisprudence qui couvre toutes les sphères de la vie : sociale, politique, économique et spirituelle. Dans leur vie quotidienne, les musulmans suivent la charia au niveau personnel, par exemple en s'abstenant de boire de l'alcool ou de s'adonner aux jeux de hasard. La charia vient du Coran (la première source, et tenue comme révélée divinement, de la foi) et du Hadith (la seconde source de foi), les paroles du Prophète. Le but de la charia est d'apporter la justice et la paix dans la société.



Notes en fin de texte

Notes en fin de texte

- 1 Comité sénatorial permanent des droits de la personne (2023). *Combattre la haine : l'islamophobie et ses répercussions sur les musulmans au Canada*
- 2 Statistique Canada (26 octobre 2022). « Le recensement canadien, un riche portrait de la diversité ethnoculturelle et religieuse au pays », *Le Quotidien*.
- 3 Hamdani, Daood (29 mars 2015). *Canadian Muslims – A Statistical Review*, The Canadian Dawn Foundation.
- 4 Cooper, Afua (2007). « Acts of resistance: Black men and women engage slavery in Upper Canada, 1793–1803 », *Ontario History*, vol. 99, no 1, p. 5-17.
- 5 Statistique Canada (26 octobre 2022). « Religion selon la minorité visible et le statut des générations : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties », gouvernement du Canada.
- 6 Un résumé des principales croyances religieuses musulmanes figure à l'annexe 2.
- 7 PEW Forum on Religion and Public Life (2012). « The World's Muslims: Unity and Diversity » [en anglais seulement], Pew Research Center.
- 8 Agence des nations unies pour les réfugiés (2023). « Rapport Annuel sur la Philanthropie Islamique 2023 », HRC au Canada.
- 9 Oxford English Dictionary. Oxford University Press.
- 10 The Runnymede Trust (1997). *Islamophobia: A challenge for us all* [en anglais seulement].
- 11 Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (décembre 2021). Avis de l'ECRI sur le concept de la « racisation ».
- 12 Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (8 décembre 2021). « Recommandation de politique générale n° 5 de l'ECRI (révisée) sur la prévention et la lutte contre le racisme et la discrimination envers les musulmans » – adoptée le 16 mars 2000 et révisée le 8 décembre 2021.
- 13 Comité sénatorial permanent des droits de la personne (2023). « Combattre la haine : l'islamophobie et ses répercussions sur les musulmans au Canada », Comité sénatorial permanent des droits de la personne.
- 14 Patrimoine Canadien (2019). « Construire une fondation pour le changement : La stratégie canadienne de lutte contre le racisme 2019–2022 ».
- 15 Beydoun, K. A. (2016). « Islamophobia: Toward a legal definition and framework », *Columbia Law Review Online*, vol. 116, p. 108–125.
- 16 CBC news (4 mars 2017). « Anti-Islamophobia motion brings out hundreds for protest, counter-protest » [en anglais seulement].
- 17 CBC news (4 février 2013). « Anti-mosque lawyer speaks in Ottawa despite protests » [en anglais seulement].
- 18 Bhatti, T. (mars 2021). « Defining Islamophobia: A contemporary understanding of how expressions of Muslimness are targeted » [en anglais seulement], Muslim Council of Britain.
- 19 The Runnymede Trust (1997). *Islamophobia: A challenge for us all* [en anglais seulement], The Runnymede Trust.
- 20 Statistique Canada (2024). « Infographie : La population musulmane au Canada » [en anglais seulement] gouvernement du Canada.
- 21 Daigle, Chelby (5 février 2019). « Muslims and Christians Unite to Raise Funds for One of the Busiest Food Banks in Ottawa This Sunday » [en anglais seulement], Muslim Link.
- 22 Société canadienne du sang (28 novembre 2023). « Une communauté ayant contribué à un record mondial de dons de sang continue sur sa lancée ».
- 23 Bahdi, R. et A. Kanji (5 septembre 2019). « What is Islamophobia? » *University of New Brunswick Law Journal*, 69 (Part III: Forum – Rights in Times of Challenge).

- 24 Office of Equity, Diversity, Inclusion, and Anti-Racism (mars 2024). « Understanding and combatting Islamophobia ». Université de Waterloo.
- 25 CBC radio. (10 septembre 2021). « 'It's like living in a nightmare': Canadian Muslims describe their experiences after 9/11 » [en anglais seulement].
- 26 Boynton, S. (10 septembre 2021). « Since 9/11, Islamophobia has been 'a constant feature' in Canada, experts say » [en anglais seulement], Global News.
- 27 Ibid.
- 28 Huntington, S. P. (1 juin 1993). « The clash of civilizations? » [en anglais seulement], Foreign Affairs.
- 29 Said, Edward W. (2005). L'orientalisme : l'Orient créé par l'Occident, Paris, Points.
- 30 The Runnymede Trust (1997). Islamophobia: A challenge for us all [en anglais seulement].
- 31 Selon les auteurs, Sarah Bracke et Luis Manuel Hernandez Aguilar, dans leur article « Thinking Europe's "Muslim Question": On Trojan Horses and the Problematization of Muslims, » *Critical Research on Religion*, 2022, vol. 10, no 2, p. 200-220, cette image est l'œuvre d'un auteur anonyme (p. 208).
- 32 Shackle, Samira, « Trojan horse: the real story behind the fake 'Islamic plot' to take over schools » [en anglais seulement], *The Guardian*, 1 septembre 2017.
- 33 Zine, J. (2022). « The Canadian Islamophobia Industry: Mapping Islamophobia's Ecosystem in the Great White North » [en anglais seulement], Islamophobia Studies Center: Berkely, California.
- 34 Lipka, M. (9 août 2017). « Muslims and Islam: Key findings in the U.S. and around the world » [en anglais seulement], PEW Research Center.
- 35 Cordesman, A. H. (17 octobre 2017). « Islam and the Patterns in Terrorism and Violent Extremism » [en anglais seulement], Center for Strategic and International Studies.
- 36 Environics Institute for Survey Research (2016). « Survey of Muslims in Canada » [en anglais seulement].
- 37 Karim, K. H. et M. EID (2012). « Clash of ignorance », *Global Media Journal – Canadian Edition*, vol. 5, no 1, p. 7–27.
- 38 Said, Edward W. (2005). L'orientalisme : l'Orient créé par l'Occident, Paris, Points.
- 39 Premier Ministre du Canada (2001). « Allocution du Premier ministre Jean Chrétien à l'occasion du débat spécial à la Chambre des communes à la suite des attaques terroristes perpétrées aux États-Unis le 11 septembre 2001 ».
- 40 Weaver, H. L. (15 septembre 2011). « 9/11's legacy of religious discrimination. », *ACLU Program on Freedom of Religion and Belief*, American Civil Liberties Union.
- 41 Observatoire canadien du féminicide pour la justice et la responsabilisation (2022). « Qu'est-ce que le féminicide? ».
- 42 Keppler, Udo J., artiste. *From the Cape to Cairo* [en anglais seulement] (Du Cap au Caire)/ Keppler. 1902. New York; J. Ottmann Lith. Co., Puck Bldg. Photographie.
- 43 Amtul, Z., A. KING et A. LIA (2024). « Canadian Muslim excellence: A time to celebrate, educate, and reflect » [en anglais seulement], *Journal of Teaching and Learning*, vol. 18, no 2, p. 37–54.
- 44 Al Jazeera (9 novembre 2015). « Science in a Golden Age » [en anglais seulement].
- 45 Cross, P. (2013). Violence against women – Health and justice for Canadian Muslim women [en anglais seulement], Conseil canadien des femmes musulmanes.
- 46 Esposito, J. et I. Kalin. (Éds.) (2011). *Islamophobia: The challenges of pluralism in the 21st century* [en anglais seulement], Oxford University Press.
- 47 The Runnymede Trust (1997). Islamophobia: A challenge for us all [en anglais seulement].

- 48 Le concept islamique de djihad (expliqué ci-dessus) fait référence à différents types de luttes, que ce soit contre ses propres faiblesses ou dans le cadre d'une guerre défensive.
- 49 Zine, J. (2022). « The Canadian Islamophobia Industry: Mapping Islamophobia's Ecosystem in the Great White North » [en anglais seulement], Islamophobia Studies Center: Berkely, California.
- 50 Ibid.
- 51 Coates, R. (15 mars 2024). « What is the 'great replacement theory'? A scholar of race relations explains » [en anglais seulement], The Conversation.
- 52 National Immigration Forum (1 décembre 2021). The Great Replacement Theory, Explained [en anglais seulement].
- 53 BBC news (24 août 2020). « Christchurch shooting: Gunman Tarrant wanted to kill 'as many as possible' » [en anglais seulement].
- 54 Zine, J. (2022). « The Canadian Islamophobia Industry: Mapping Islamophobia's Ecosystem in the Great White North » [en anglais seulement], Islamophobia Studies Center: Berkely, California.
- 55 Hussein, S. (29 novembre 2015). « The myth of the lying Muslim: 'Taqiyya' and the racialisation of religious identity » [en anglais seulement], ABC News.
- 56 Ibid.
- 57 Environics Institute for Survey Research (2016). « Survey of Muslims in Canada » [en anglais seulement].
- 58 Ibid.
- 59 Bakht, N. (2020). In your face: Law, justice, and niqab-wearing women in Canada, University of Toronto Press.
- 60 Radio-Canada (24 décembre 2021). « Canadian medical journal to retract letter calling hijabs 'an instrument of oppression' » [en anglais seulement].
- 61 Zempi, I. et A. Easat-Daas (30 mars 2022). « The hijab is not a symbol of gender oppression – but those who choose to wear it risk Islamophobia » [en anglais seulement], The Conversation.
- 62 Zempi, I. (2016). « 'It's a part of me, I feel naked without it': choice, agency and identity for Muslim women who wear the niqab » [en anglais seulement], Ethnic and Racial Studies, 39(10), p. 1738–1754.
- 63 Spector, D. (21 février 2019). « Premier François Legault calls racist comments about dead Halifax Syrian children 'unacceptable' » [en anglais seulement], Global News.
- 64 Bahdi, R (2003). « No Exit: Racial Profiling and Canada's War against Terrorism ». Osgoode Hall Law Journal, Volume 41, numéro 2/3 (été/automne 2003), article 7, p. 293–317 [en anglais seulement].
- 65 Muslim Advisory Council of Canada (17 novembre 2023). Scoping Review: Research on Islamophobia in Healthcare Settings.
- 66 Shah, S. (2024). Toujours surqualifiées et sous-employées? [document PDF] [en anglais seulement]. Conseil canadien des femmes musulmanes.
- 67 Angus Reid Institute (13 mars 2023). « Islamophobia in Canada: Four Mindsets Indicate Negativity Is Nationwide, Most Intense in Quebec », Angus Reid Institute [en anglais seulement].
- 68 Ibid.
- 69 Ibid.
- 70 Angus Reid Institute. « Islamophobia in Canada: Four Mindsets Indicate Negativity Is Nationwide, Most Intense in Quebec. », Angus Reid Institute, 13 mars 2023.
- 71 Angus Reid (20 décembre 2023). « In Canada, vast majority agree both anti-Semitism & anti-Muslim views are problems; less consensus over severity », Angus Reid Institute.
- 72 Zabiha Halal (16 mai 2023). « New survey finds one-in-three non-Muslim Canadians have no interest in being an ally to the Muslim community », Zabiha Halal [en anglais seulement].

- 73 Bilal, N. (mai 2017). « Can we blame neoliberalism for anti-Muslim racism? », *Humanity in Action* [en anglais seulement].
- 74 Stewart, Alexander J. (26 septembre 2023). « How Stereotyping Increases during Economic Crises », *The Conversation*.
- 75 Stewart, Alexander J. et coll. (2020). « Polarization under rising inequality and economic decline », *Science Advances* [en anglais seulement].
- 76 Stewart, Alexander J. (2023). « How Stereotyping Increases during Economic Crises », *The Conversation*, 26 septembre 2023 [en anglais seulement].
- 77 Fischer, C. L. et L. Meister (2023). « Economic determinants of populism », *DIW Roundup*, vol. 145, 12 pages [en anglais seulement].
- 78 Islamic Relief Canada (2023). « Muslims at the Margin: Islamophobia and Employment », février 2023 [en anglais seulement].
- 79 Shah, S. (2024). Toujours surqualifiées et sous-employées?, Conseil canadien des femmes musulmanes.
- 80 Górkak-Sosnowska, K. (2016). « Islamophobia without Muslims? The case of Poland », *Journal of Muslims in Europe*, vol. 5, no 2, p. 190–204
- 81 Allen, C. (2023). « Another Ideological Turn? Investigating the Re-Emergence of Race Among the British Radical Right », *Preprints* [en anglais seulement].
- 82 Haut-commissariat des nations unies aux droits de l'homme (15 mars 2024). « UN experts warn Islamophobia rising to “alarming levels”: International Day to Combat Islamophobia », déclarations [en anglais seulement].
- 83 Ahmed, S. et J. Matthes, J. (2017). « Media representation of Muslims and Islam from 2000 to 2015: A meta-analysis ». *International Communication Gazette*, vol. 79, no 3, p. 219–244 [en anglais seulement].
- 84 Ibid.
- 85 Sufi, M. K. et M. Yasmin (2022). « Racialization of public discourse: Portrayal of Islam and Muslims », *Heliyon*, vol. 8, no 12 [en anglais seulement].
- 86 Gruet, S. et M. Lawton (9 décembre 2024). « What is rage-baiting and why is it profitable? », *BBC News* [en anglais seulement].
- 87 Ahmanideen, G. et Iner D (2024). « The interaction between online and offline Islamophobia and anti-mosque campaigns: The literature review with a case study from an anti-mosque social media page », *Sociology Compass*, vol. 18, no 1, e13160 [en anglais seulement].
- 88 Evolvi, G. (2018). « Hate in a tweet: Exploring internet-based Islamophobic discourses », *Religions*, vol. 9, no 10, p. 307 [en anglais seulement].
- 89 Lean, N. (2017). *The Islamophobia industry: How the right manufactures hatred of Muslims*, Pluto Press.
- 90 The Carter Center (mai 2018). *Countering the Islamophobia Industry* [en anglais seulement].
- 91 Center For American Progress. (26 août 2011). « Fear, Inc.: The roots of the Islamophobia network in America », ZINE, *The Islamophobia Industry* [en anglais seulement].
- 92 Kumar, D., (2012). *Islamophobia and the Politics of Empire*. Chicago: Haymarket Books.
- 93 Levitz, S., Ballingall, A., et Ramzy, M., (11 juin 2024). « Trudeau government raises concerns with Israel about ‘Islamophobic’ misinformation campaign that is ‘targeting Canadians’ », *Toronto Star* [en anglais seulement].
- 94 Dubinski, K. (22 février 2024). « Judge rules killer of London, Ont., Muslim family committed terrorism, calling it a ‘textbook example’ », *CBC News* [en anglais seulement].
- 95 Moreau, G. (29 mars 2021). « Les crimes haineux déclarés par la police au Canada, 2019 », Centre canadien de la statistique juridique et de la sécurité des collectivités.
- 96 Conseil national des musulmans canadiens, n.d. *Know Your Rights & Responsibilities: A Guide For Canadian Muslims*.
- 97 Commission ontarienne des droits de la personne (14 avril 2017). *Pris à partie : Rapport de recherche et de consultation sur le profilage racial en Ontario*, Commission ontarienne des droits de la personne.

- 98 Al-Alami, B. (12 juillet 2023). « Canadian law enforcement agencies continue to target Muslims », The Conversation [en anglais seulement].
- 99 The Runnymede Trust. (1997). Islamophobia: A challenge for us all, [document PDF] [en anglais seulement].
- 100 Watts, R. (29 janvier 2024). « 7 years after deadly mosque attack, Quebec City community focuses on fostering harmony », CBC News.
- 101 Montpetit, J. (25 avril 2019, April 25). « Fusillade à la mosquée de Québec », L'Encyclopédie canadienne.
- 102 Lebel, J. (22 février 2024). « Veltman sentencing: Killer's actions 'constitute terrorist activity', judge says », Global News [en anglais seulement].
- 103 Statistique Canada (25 juillet 2024). « Statistiques sur les crimes déclarés par la police au Canada, 2023 », gouvernement du Canada.
- 104 Selon Statistique Canada, on entend par minorités visibles « les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». La population des minorités visibles est principalement composée des groupes suivants : Sud-Asiatique, Chinois, Noir, Philippin, Arabe, Latino-Américain, Asiatique du Sud-Est, Asiatique occidental, Coréen et Japonais. (Statistique Canada, 2021)
- 105 Patrimoine Canadien (2024). « Plan d'action canadien de lutte contre la haine », gouvernement du Canada.
- 106 Mercier-Dalphond, G. et Denise Helly (2021). « Anti-Muslim violence, hate crime, and victimization in Canada: A Study of five Canadian cities », Canadian Ethnic Studies, vol. 53, no 1, p. 1-22.
- 107 Statistique Canada (2024). « Statistiques sur les crimes déclarés par la police au Canada, 2023 », gouvernement du Canada.
- 108 Erentzen, C. et Regina Schuller (2020). « Exploring the dark figure of hate: Experiences with police bias and the under-reporting of hate crime », Canadian Journal of Criminology and Criminal Justice, vol. 62, no 2, p. 64-97.
- 109 Ministère de la justice (22 février 2023). « Précis des faits ».
- 110 Patrimoine canadien (2024). « Plan d'action canadien de lutte contre la haine », gouvernement du Canada.
- 111 Pezzella, F., Matthew Fetzer et Tyler Keller. « The dark figure of hate crime underreporting » [en anglais seulement], American Behavioral Scientist (2019), 0002764218823844.
- 112 Comité sénatorial permanent des droits de la personne (2023). Combattre la haine : l'islamophobie et ses répercussions sur les musulmans au Canada, [en anglais seulement] Comité sénatorial permanent des droits de la personne, p. 17, 29.
- 113 Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (15 mai 2020). Comprendre les crimes de haine contre les musulmans et répondre aux besoins des communautés musulmanes en matière de sécurité – Guide pratique, Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe.
- 114 Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme de l'OSCE (18 mai 2020), Security concerns of Muslim communities [Tolerance and non-discrimination stories] [en anglais seulement]. OSCE.
- 115 Gouvernement du Canada. « Changer les systèmes pour transformer des vies : la stratégie canadienne de lutte contre le racisme 2024-2028 », Lexique.
- 116 Femmes et égalité des genres Canada (2024). « Approche du gouvernement du Canada sur l'analyse comparative entre les sexes plus », gouvernement du Canada.
- 117 Femmes et égalité des genres Canada (2024). « Qu'est-ce que l'Analyse comparative entre les sexes plus? », gouvernement du Canada.
- 118 Conseil de recherches en sciences humaines (16 mai 2023). « Que peuvent nous enseigner les expériences vécues de musulmanes et musulmans d'Asie du Sud sur l'inclusion au Canada? », Conseil de recherches en sciences humaines.
- 119 Gouvernement du Canada, Statistique Canada (10 mai 2023). « Religion selon l'origine ethnique ou culturelle : Canada, provinces et territoires et régions métropolitaines de recensement y compris les parties ».
- 120 Shaker, E. (27 août 2024). « Palestine and the Canadian education system. Our Schools/Our Selves – Summer/Fall 2024 », Canadian Centre for Policy Alternatives [en anglais seulement].

- 121 Center for constitutional rights (CCR) et Palestine legal. (20 février 2024). « Anti-Palestinian at the core: The origins and growing dangers of U.S. antiterrorism law », Center for Constitutional Rights et Palestine Legal [en anglais seulement].
- 122 Majid, D. (2022). « Anti-Palestinian racism: Naming, framing and manifestations », Association des avocats arabo-canadiens [en anglais seulement].
- 123 Dismantling anti-Muslimism racism strategy (2024). Anti-Muslim Racism Strategy [en anglais seulement].
- 124 Université McGill. « Black History Month: Black Muslims in Canada », [en anglais seulement], Bureau de la vie religieuse et spirituelle, février 2022.
- 125 Mire, Hawa Y (10 mars 2017). « The Anti-Somali Feedback Loop », [en anglais seulement], Briarpatch Magazine.
- 126 Omstead J. (6 janvier 2021). « Traumatic attack on two Black Muslim women prompts family calls for political action » [en anglais seulement], CBC News.
- 127 Kindleman T. (26 janvier 2022). « Man charged after attack on Black Muslim woman outside northeast Edmonton mosque », [en anglais seulement] CBC News.
- 128 Statistique Canada (26 octobre 2022). « Religion par identité autochtone : Canada, provinces et territoires », 26 octobre 2022.
- 129 Flower, S. et Deborah Birkett (juillet 2014). « (Mis)Understanding Muslim Converts in Canada: A Critical Discussion of Muslim Converts in the Contexts of Security and Society », [document PDF] [en anglais seulement] document de discussion, TSAS : Réseau canadien de recherche sur le terrorisme, la sécurité et la société.
- 130 Center of Islamic studies, University of Cambridge (2016). « Narratives of conversion to Islam in Britain: Male perspectives » [en anglais seulement].
- 131 Rahman, M. (29 juin 2022). « Queer/Muslim/Canadian », Amnistie Internationale [en anglais seulement].
- 132 Statistique Canada (21 juin 2023). « Tableau 98-10-0353-01 – Religion selon le genre et l'âge : Canada, provinces et territoires » [en anglais seulement].
- 133 Photo : Amira Elghawaby.
- 134 Afshar, H. « The politics of fear: what does it mean to those who are otherized and feared? », Ethnic and Racial Studies, vol. 36, no 1 (2013), p. 9-27.
- 135 AHMAD, S. (2019). « Islamophobic violence as a form of gender-based violence: a qualitative study with Muslim women in Canada », Journal of Gender-Based Violence, vol. 3, no 1, p. 45-66.
- 136 Zempi, I. et Neil Chakraborti (2015). « 'They make us feel like we're a virus': The multiple impacts of Islamophobic hostility towards veiled Muslim women », International Journal for Crime, Justice and Social Democracy, vol. 4, no 3, p. 44-56.
- 137 CBC news. (24 juin 2021). « Man with knife attacks sisters wearing hijabs outside Edmonton, RCMP say » [en anglais seulement].
- 138 Gollom, M. (16 mars 2015). « Niqab controversy: Judge struck down ban without referring to charter », CBC News [en anglais seulement].
- 139 Crête, M. et Chouinard, T., et Leduc, L. (2025, janvier 23). La loi 21 entre les mains de la Cour suprême. La Presse.
- 140 Mcgarvey, D. (2 décembre 2019). « Calgary mosque strives to increase awareness, acceptance of Muslims with disabilities », CBC News [en anglais seulement].
- 141 Statistique Canada (26 octobre 2022). « Le recensement canadien, un riche portrait de la diversité ethnologique et religieuse au pays ».
- 142 Conseil consultatif national sur la pauvreté (2024). Il est temps d'agir – Le rapport de 2024 du Conseil consultatif national sur la pauvreté, Emploi et Développement social Canada,
- 143 Kukreja E. (6 novembre 2024). « Anti-immigrant politics is fueling hate toward South Asian people in Canada», The Conversation [en anglais seulement].

- 144 Millett, Kris. « Conceptualizing a national threat: Representations of “homegrown terrorism” in the news media, academia, and grey literature in Canada », *Journal of Canadian Studies*, vol. 54, no 1 (2020), p. 25–50.
- 145 Corbin, C. M. (2017). « Terrorists are always Muslim but never white: At the intersection of critical race theory and propaganda », *Fordham Law Review*, vol. 86, no 2, article 5 [en anglais seulement].
- 146 Hussain, M. (5 avril 2018). « Muslims Accused of Plotting Violence Get Seven Times More Media Attention and Four Times Longer Sentences », *The Intercept* [en anglais seulement].
- 147 Dixon, T. et Charlotte L. Williams (2014). « The Changing Misrepresentation of Race and Crime on Network and Cable News », *Journal of Communication*, vol. 65, no 1, p. 24–39 [en anglais seulement].
- 148 Staff Writer – Morocco World NEWS (s.d.). « Islam Portrayed More Negatively than Alcohol, Cancer, and Cocaine in New York Times » [en anglais seulement].
- 149 L'association canadienne des journalistes (s.d.). « Résultats interactifs du sondage – 2023 », L'Association canadienne des journalistes.
- 150 Farokhi, Z. et Y. Jiwani (2023). « Contesting Islamophobia, reimagining Muslims: Shifting representations and narratives of Muslims in news media », *Systemic Islamophobia in Canada: A research agenda*
- 151 Vidgen, B. et Taha Yasseri (2020). « Detecting weak and strong Islamophobic hate speech on social media », *Journal of Information Technology & Politics*, vol. 17, no 1, p. 66–78.
- 152 Oboler, A. et coll. (2024). Online Anti-Muslim Hate and Racism Against Palestinians and Arabs: October 2023 – February 2024, Online Hate Prevention Institute (Melbourne: Australia) [en anglais seulement].
- 153 Awan, I. (2016). *Islamophobia in cyberspace: Hate crimes go viral*, Routledge.
- 154 Farkas, J., Jannick Schou et Christina Neumayer (2017). « Cloaked Facebook Pages: Exploring Fake Islamist Propaganda in Social Media » *New Media & Society*, vol. 20 no 5 : p. 1850–1867 [en anglais seulement].
- 155 Ling, J. (2017). « Inside Rebel Media’s big-money anti-Islam crusade », Vice, 22 août 2017.
- 156 Saleem, M., Sara Prot, Craig A. Anderson et Anthony F. LEMIEUX, « Exposure to Muslims in Media and Support for Public Policies Harming Muslims », *Communication Research*, volume 44, no 6, 2017, p. 841–869.
- 157 ZINE, J. (2022). « The Canadian Islamophobia Industry: Islamophobia’s Ecosystem in the Great White North », *Islamophobia Studies Journal*, vol. 7, no 2, p. 233–249 [en anglais seulement].
- 158 Fondation canadienne des relations raciales. « Les histoires sont notre super pouvoir : célébration du Mois canadien de l’histoire islamique », 21 octobre 2022.
- 159 Institute of Islamic studies. « The Story of Our Stories – Muslims in Canada Archives (MiCA) Storytelling Circle », 10 mai 2021 [en anglais seulement].
- 160 Tamlik, M. et M. Guenter (2019). « Policy Analysis of Equity, Diversity and Inclusion Strategies in Canadian Universities – How Far Have We Come? » *Revue Canadienne d’enseignement supérieur*, vol. 49, no 3, p. 41–56 [en anglais seulement].
- 161 Conseil national des musulmans canadiens. Connaissez vos droits – Guide à l’intention des étudiantes et étudiants musulmans de niveau postsecondaire.
- 162 Cheikh Husain, S. « Muslim Community Organizations’ Perceptions of Islamophobia: Towards an Informed Countering Response », *Religions*, vol. 11, no 10 (2020), p. 485.
- 163 Office of equity, diversity, inclusion, and anti-racism (mars 2023). « Bystander intervention resource sheet », Université de Waterloo.
- 164 Krause, W. (21 juin 2021). « Islamophobia: Strategies and resources for allyship », Université Royal Roads.
- 165 Ahmed, S., K. Dadui, R. El Mugammar, G. Massa, et A. Dhalla (novembre 2016). How to be an ally: Islamophobia at the intersections.
- 166 Hunt, V., S. Dixon-Fyle, S. Prince, et K. Dolan (mai 2020). Diversity wins: How inclusion matters, McKinsey & Company [en anglais seulement].

167 Ibid.

168 Congrès du travail du Canada. (2019). L'islamophobie au travail : défis et occasions, Ottawa (Ontario), Canada.

169 Nations Unies, Comité pour l'élimination de la discrimination raciale (13 septembre 2017). Observations finales concernant le rapport du Canada valant vingt et unième à vingt-troisième rapports périodiques, CERD/C/CAN/CO/21-23.

170 Congrès du travail du Canada (2019). L'islamophobie au travail : défis et occasions, Ottawa (Ontario), Canada, p. 47-49.

171 Bright, Kawanna et Nikhat J. Ghouse. « Taking AIM: Integrating Organization Development into the Creation of a Diversity, Equity, and Inclusion Audit », Proceedings of the 2018 Library Assessment Conference: Building Effective, Sustainable, Practical Assessment, sous la direction S. Baughman, S. Hiller, K. Monroe et A. Pappalardo, p. 589-99, 2018.

172 Congrès du travail du Canada. (2019). L'islamophobie au travail : défis et occasions, Ottawa (Ontario), Canada.

173 Smith, Charles C., et Birgit Rohde (2023). Lutte contre le racisme et changement organisationnel : un guide pratique pour les employeurs.

174 Fragasso-Marquis, V. (29 janvier 2018). « Politicians and citizens commemorate the Quebec City attack one year later », Le Devoir

175 Descurninges, C., La Presse Canadienne. « Cinq ans après la tuerie de Québec, des musulmans veulent voir des actions politiques », L'actualité, 30 janvier 2022

176 Rao, S. (20 octobre 2015). « #DoIMatterNow Campaign Promotes Indigenous-Muslim Solidarity in Canada. Colorlines » [en anglais seulement].

177 Nasir, Muneeb. « Aboriginal Leader Extends Hand of Friendship to Muslims », 20 septembre 2010.

178 In Our Scared Circles (janvier 2025). Première édition de la National Muslim-Indigenous Solidarity Conference, « 'Leaving behind a legacy': First national Muslim-Indigenous solidarity conference held in Winnipeg », APTN News, 28 janvier 2025 [en anglais seulement].

179 Congrès du travail du Canada (2019). L'islamophobie au travail : défis et occasions, Ottawa, Canada, 2019.

180 Yukon Federation of Labour. « Federal Government Must Increase Efforts to End Islamophobia in Canada », Yukon Federation of Labour, 26 janvier 2022 [en anglais seulement].

181 Ayers, E. (7 mars 2024). « Doyle Stands Against Islamophobia », Waterloo Catholic District School Board [en anglais seulement].

182 Ayers, Evy, élève de 11e année à l'école secondaire Monsignor Doyle, « 'Hearts for Islam' after the Islamic Centre of Cambridge vandalism attack », Student Voice, Waterloo Catholic District School Board, 7 mars 2024. Source de la photo : Aryanna Sabourin, 2024, « We Support U » [en anglais seulement].

183 Ville de London. « Stop Tolerhating Campaign », 2024 [en anglais seulement].

184 Ville de London (Ontario), campagne Stop Tolerhating, affiches téléchargeables.

185 Ibid.

186 Ville de Toronto (s.d.). « Islamophobia », Toronto for All.

187 Ontario council of agencies serving immigrants (2017). « Changeons de comportement ».

188 Ibid.

189 Pritchard, T. (18 avril 2016). « Vanier residents serve breakfast at Islamic school defaced with hate graffiti », CBC News.

190 KawarthaNOW. « Community rallies after arson at Peterborough mosque », kawarthaNOW, 16 novembre 2015

191 Elliott, J. (24 octobre 2014). « Volunteers help clean vandalism from Cold Lake Mosque » CTVNews [en anglais seulement].

192 OSCE, Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme (18 mai 2020). Security concerns of Muslim communities [récits sur la tolérance et la non-discrimination] [en anglais seulement].

